

Richard Séguin
De la chanson
à la gravure
Page G1



Harry Potter
Un second volet
encore plus exaltant!
Page A16

SHERBROOKE / SAMEDI 16 NOVEMBRE 2002 / 93^e ANNÉE / NO 228

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 235 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

cyberpresse.ca

Ultime négociation pour éviter la grève à la STS

David Bombardier
SHERBROOKE

Le déclenchement de la grève des chauffeurs d'autobus de la STS, d'abord prévu pour lundi midi, pourrait être retardé si la partie patronale retire sa demande visant à créer un statut d'employés remplaçants, a affirmé hier le vice-président du syndicat des chauffeurs, Ghislain Leroux.

Devant cette ouverture de la part des 115 chauffeurs urbains, le conciliateur a convoqué les deux parties à la table des négociations, demain midi. Cette rencontre marquera la reprise des négociations, une semaine après que les employés eurent refusé à 98 pour cent les offres patronales qualifiées de « finales ».

Cinq chauffeurs suspendus

- DÉTAILS EN A2

L'avis de grève « d'une durée indéterminée » demeure toujours en vigueur jusqu'à la rencontre. Si la direction de la STS ne renonce pas à créer un « statut précaire » chez les chauffeurs ou ajoute tout autre statut d'emploi aux négociations actuelles, les autobus cesseront de rouler dès 12 h 30 lundi, prévient M. Leroux. La STS assure de son côté les usagers qu'elle ne suspendra pas son service avant le déclenchement d'une éventuelle grève, comme ce fut le cas lors du dernier débrayage.

Hier en fin de journée, la directrice générale de la STS, Huguette Dallaire, s'est dite prête à écouter les chauffeurs, sans plus. « Nous sommes prêts à rencontrer les chauffeurs pour voir s'il y a un aménagement possible qui pourrait nous mener à une entente, mais notre proposition (rejetée par les employés) était finale », a-t-elle rappelé.

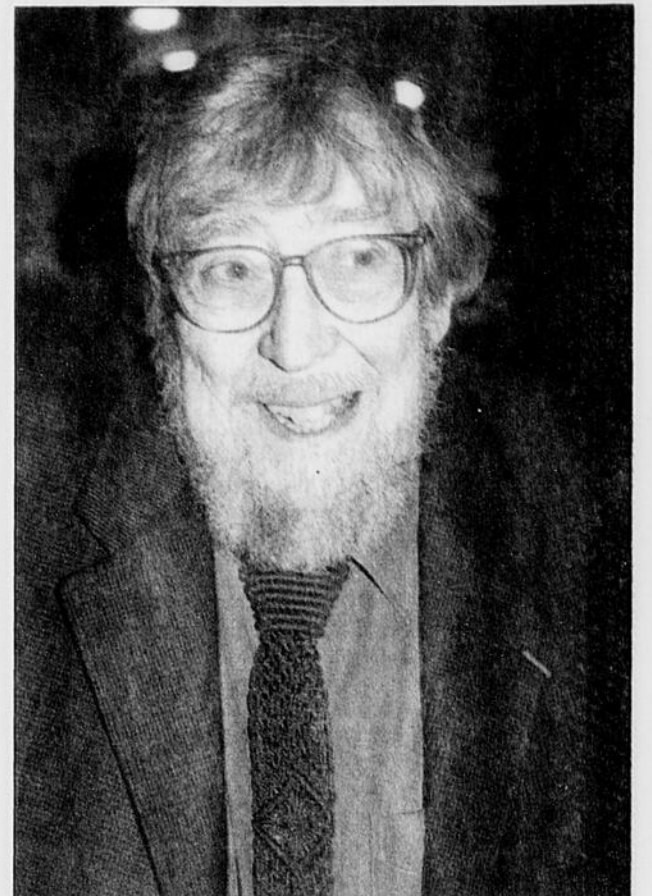
La journée d'hier a par ailleurs été « extrêmement pénible » pour les usagers, selon les termes utilisés par Mme Dallaire. Comme nouveaux moyens de pression, les chauffeurs ont décidé de respecter les limites de vitesse.

Voir ULTIME NÉGOCIATION en page A2



Le conciliateur a convoqué les représentants de la STS et du syndicat des chauffeurs à une séance de négociations de la dernière chance, demain midi. En cas d'échec, les 115 chauffeurs doivent déclencher la grève lundi à compter de 12 h 30.

ANDRÉ CAILLOUX, 1920-2002



André Cailloux, qui a incarné Grand-père Cailloux et animé plusieurs émissions télévisées pour les enfants à Radio-Canada, a succombé au cancer, jeudi soir, à l'âge de 82 ans.

L'éternel enfant s'en va paisible

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Quand, sur son lit d'hôpital, il a appris que son ami de longue date, Mgr Jean-Marie Fortier, venait de quitter ce monde, André Cailloux n'a eu pour première réaction qu'un sensible « Ah! Le bonheur! ».

Atteint d'un cancer généralisé qui le retenait à l'Accueil Notre-Dame depuis septembre, le conteur aux larges binocles et à l'inaltérable sourire était, selon ses proches, fin prêt à s'en aller pour l'au-delà quand la mort est venue le chercher, jeudi soir, à 21 h 35. Ayant tout de même tenu tête à sa maladie avec la force de ses 82 ans, le Grand-papa Cailloux qu'ont adoré des générations de bambins envisageait la fin de ses jours avec une paisible sérénité.

« Enfin, je vais pouvoir redevenir l'enfant que j'ai toujours voulu retrouver », confessait-il encore, il y a quelques semaines, à Mgr André Tardif, qui dirige la paroisse de Saint-Patrice à Magog. Le prêtre, qui a connu ce joyeux papi il y a près de dix ans alors qu'ils aimaient ensemble des causeries, a assisté aux derniers instants de vie du « grand bonhomme ». « J'étais avec lui, hier soir [jeudi]. Il semblait être dans le coma. Il avait l'air de souffrir aussi. Mais c'était un grand chrétien, il n'avait pas peur de ce que l'attendait de l'autre côté », a-t-il révélé.

L'amour comme leitmotiv

Français d'origine, André Cailloux s'est installé dans la Belle Province en 1952. Il s'est fait rapidement connaître grâce au chaleureux personnage de Grand-père Cailloux qu'il interprétait au petit écran. Comédien, celui qui réconfortait les enfants de sa voix posée s'est également démarqué par ses dons de chanteur, de magicien, d'écrivain et de philosophe.

« C'est un grand homme, qui a eu beaucoup de titres. Il était avant tout un grand croyant, d'une simplicité extraordinaire », souligne, la gorge nouée, Benoît Letendre, qui a connu l'artiste en tant que directeur de l'Université du troisième âge de Sherbrooke.

« Je l'avais engagé dans les années 80 pour donner des conférences. L'amitié s'est maintenue depuis. J'allais fréquemment manger chez lui, raconte celui qui a aussi conduit son grand copain jusqu'à son dernier souffle. Lui et son épouse Jacqueline avaient des amis à profusion. Leur vie était un véritable feu roulant. Et ils s'aimaient comme des adolescents. André a aimé avoir de la compagnie jusqu'à la toute fin de sa vie. »

« Il aimait tout le monde et adorait les enfants. Si un seul terme pouvait le caractériser, ce serait d'ailleurs l'amour », renchérit Mgr Tardif.

Atteint d'une péritonite il y a quelques années, André

Voir ANDRÉ CAILLOUX en page A2

Un conteur au parcours singulier - A7
Un grand-père aux millions d'enfants
- L'hommage de Jean-Guy Dubuc en A15

Les dossiers des médecins diplômés à l'étranger seront traités plus rapidement

Lia Lévesque (PC)
MONTRÉAL

Les dossiers des médecins formés à l'étranger qui voudraient pratiquer la médecine au Québec devraient enfin être analysés plus rapidement, promettent le gouvernement et le Collège des médecins.

En conférence de presse à Montréal, hier, le ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, André Boulerice, et le président du Collège des médecins, le Dr Yves Lamontagne, ont expliqué leur volonté commune d'accélérer les démarches administratives en vue d'obtenir un permis d'exercice restrictif. Toutefois « le Collège ne modifie pas les règlements et les critères d'admissibilité pour l'obtention d'un permis d'exercice », a-t-on insisté.

Dans les faits, un médecin formé hors du

Canada ou des États-Unis, résidant au Québec présentement, et qui voudrait y pratiquer la médecine bénéficiera de plus d'aide technique du ministère pour que la requête de permis qu'il soumet au Collège des médecins soit plus complète et les documents inhérents bien traduits — lorsque la langue des documents soumis n'est pas la même.

Le Collège, de son côté, s'engage à répondre en deux mois à toute demande reçue, à partir du moment où le dossier sera complet. Il s'engage à y répondre dans ce délai, non pas à délivrer nécessairement un permis de pratique, a pris soin de préciser le Dr Lamontagne.

Dans ces cas, le permis émis serait un permis restrictif, par opposition aux permis exclusifs et réguliers. Le permis restrictif permet de poser seulement les actes médicaux mentionnés au permis. Le médecin muni d'un permis restrictif est généralement rattaché à un établissement ou à quelques-uns. Pour obtenir ce

permis restrictif, un candidat doit justement répondre à une offre d'emploi dans un établissement de santé donné, en plus de satisfaire aux exigences du Collège des médecins.

Un permis restrictif est valide pour un an et est renouvelable.

En 2000, le Collège des médecins du Québec a émis 41 permis restrictifs et 15 permis réguliers à des diplômés de l'extérieur du Canada et des États-Unis. En 2001, le Collège a émis 67 permis restrictifs et six permis réguliers. Jusqu'ici en 2002, 50 permis restrictifs et huit permis réguliers ont été émis.

Le Collège des médecins a précisé qu'au 31 décembre 2001, parmi ses 17 989 membres, 14 959 avaient été diplômés des Universités Laval, McGill, Sherbrooke et de Montréal; 925 avaient été diplômés dans les autres provinces; 104 étaient diplômés des États-Unis; alors que 2001 avaient été diplômés dans des pays autres que le Canada et les États-Unis.

SHERBROOKE AUTOHAUS
4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834

Météo

ENSOLEILLÉ Maximum -1 Minimum -6
Lever soleil: 6 h 46 Coucher: 16 h 15

Index

Ann. class. C1	Météo	C6
Arts	G1, H1	Mots croisés
B. dessinées	F6	Opinions
Carrières	B8	Sports
Décès	D9	Styles
Horoscope	C7	Tourisme
Loterie	A4	Vins
		H6

Le FBI redoute un attentat spectaculaire

Dans un bulletin d'alerte émis hier, le FBI affirme redouter une attaque terroriste spectaculaire destinée à porter un coup sévère à l'économie américaine. A LIRE EN D14.

1

5

Une défaite embarrassante
- À LIRE EN D3

Vous arrive-t-il de faire la sourde oreille sans le vouloir?

Notre équipe expérimentée peut vous aider à mieux entendre

3^e génération de TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE
Satisfaction garantie / PÉRIODE D'ESSAI
Aide financière disponible

Stéphane Petit et Élisabeth Têtu, audioprothésistes;
Martyne Yachon, agente administrative.
SHERBROOKE • MAGOG 569-9781

LE GROUPE FORGET

AUDIOPROTHÉSISTES
AIDES AUDITIVES

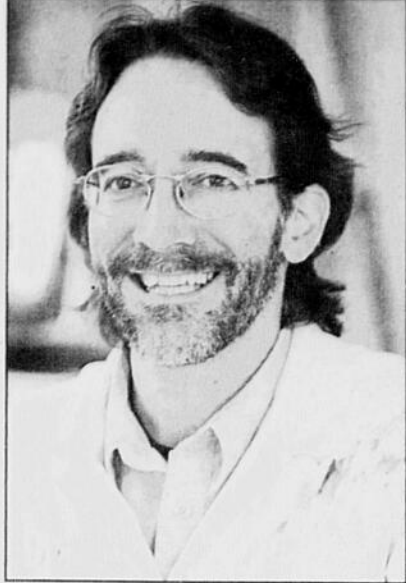
PLUS DE 40 CLINIQUES AU QUÉBEC
1 800 OREILLE • 1 800 673-4553

2002
Sherbrooke
LaTribune
écrit l'histoire
au quotidien

À LIRE LUNDI

PERSONNALITÉ

Luc St-Jacques conjugue les arts et les affaires au plus-que-parfait



La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRESIDENT ET EDITEUR Raymond Jardif	VICE-PRESIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
REDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
REDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alan LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSEES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
DIRECTEUR René Béliveau	DIRECTEUR André Cusseau
ADJOINT Stéphane Garant	ADJOINT Serge Nadeau
PRODUCTION	
DIRECTEUR André Roberge	
ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon	

Recours collectif: les usagers de la STS seront entendus lundi

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La requête en autorisation du recours collectif des usagers du service de transport en commun de la Société de transport de Sherbrooke (STS) contre le syndicat des chauffeurs de la STS à la suite du débrayage surprise du 12 juin dernier sera entendue à compter de lundi matin en salle 8 au Palais de justice de Sherbrooke.

Cette audition devrait se poursuivre le lendemain. La firme d'avocats chargée de mener ce recours collectif Beliveau, Lapointe, s.e.n.c., invite les usagers qui se sont sentis lésés par cette grève surprise et jugée illégale par le Conseil des services essentiels à assister à cette requête déposée par une usagère du transport en commun et résidente de

Sherbrooke, Élise Binette.

En ce matin du 12 juin 2002, les chauffeurs de la STS ont interrompu le service sur l'heure de pointe matinale sans préavis, laissant des milliers d'usagers sur les trottoirs par un temps pluvieux.

Le recours entrepris au nom «de tous les usagers qui ont subi un dommage occasionné par les moyens de pression exercés le matin du 12 juin 2002 par le Syndicat et ses membres» réclame une compensation de 100 \$ par membre du groupe.

Cinq chauffeurs suspendus

David Bombardier
SHERBROOKE

La Société de transport de Sherbrooke a sorti les crocs, hier. Après avoir encaissé des pertes supérieures à 130 000 \$ en raison des moyens de pression exercés par ses chauffeurs, la STS a en effet décidé de suspendre cinq chauffeurs urbains qu'elle soupçonne d'avoir «omis de percevoir et de contrôler le prix du passage des usagers et d'avoir également omis de contrôler les correspondances remises lors de l'embarquement des usagers».

«Ces moyens de pression illégaux sont ni plus ni moins un vol direct envers les contribuables sherbrookoises et les usagers de la STS. La Société entend entreprendre les procédures nécessaires pour réclamer ce manque à gagner au syndicat», a soutenu la directrice générale de la STS, Huguette Dallaire, dans un communiqué diffusé hier en fin de journée.

Les cinq chauffeurs ont été suspendus administrativement et sans solde pour fin d'enquête administrative. La STS les soupçonne «d'avoir vo-

lontairement négligé d'exercer l'une des fonctions essentielles et fondamentales de leur travail».

Les «manquements» de ces chauffeurs auraient été favorisés par des autocollants qui masquent les boîtes de perception. Certains usagers en profiteraient pour glisser un sou noir plutôt qu'un jeton dans la boîte, alors que d'autres présenteraient tout simplement des laissez-passer périmés, sous l'oeil complice des chauffeurs suspendus.

Mme Dallaire a rappelé que, «la semaine dernière, tous les chauffeurs urbains ainsi que les dirigeants syndicaux avaient été mis en demeure de cesser ces agissements sous peine de sanctions disciplinaires. La direction a constaté au contraire que ce mouvement se poursuivait, ce qui l'a forcée à agir».

Il a été impossible hier soir d'obtenir les commentaires de la partie syndicale. Le vice-président du syndicat des chauffeurs, Ghislain Leroux, a cependant affirmé plus tôt dans la journée qu'il avait, lors de l'assemblée générale de dimanche dernier, «recommandé aux membres de faire très attention» lors de la perception du prix de passage des usagers.

ANDRÉ CAILLOUX

Suite de la page A1

Cailloux, qui habite Magog depuis quelque vingt ans, a développé un cancer de la prostate en 2001. Après avoir guéri cette tumeur, sa femme, à son tour, a dû subir une opération médicale en mai dernier. C'est sensiblement à la même période que l'artiste à la barbe blanche s'est retrouvé malade à nouveau.

«Il avait des problèmes de santé depuis longtemps, mais il n'aimait pas en parler, témoigne Raymonde Malenfant, enseignante à l'école primaire Saint-Patrice. Il a néanmoins combattu tout le long. Il y a une semaine à peine, il pensait à son retour chez lui et me demandait de lui organiser des rencontres avec mes élèves. Il disait qu'il ne séjournait à l'Accueil Notre-Dame que pour se faire calmer un brin.»

La dame côtoyait plus intimement Grand-père Cailloux depuis qu'elle lui avait organisé un hommage grandiose avec ses élèves, au Vieux Clocher de Magog il y a deux ans. «Il incarnait la perfection humaine. Il était d'une bonté et d'une sagesse exemplaires. Et la façon qu'il avait de parler... Il avait une sensibilité à fleur de peau. Des gens sublimes comme lui, aussi foncièrement bons, il s'en fait peu.»

Peu avant de quitter paisiblement sa femme, ses quatre enfants, ses trois petits-enfants et ses amis, et de s'en voler pour cet ailleurs qu'il attendait, André Cailloux avait ces quelques mots : «Je ne comprends pas les gens d'avoir peur de la mort. Le cercle ne se referme pas, il s'agrandit. Le bonheur nous attend de l'autre côté.»

Les milliers de petits-enfants adoptifs de Grand-Père Cailloux pourront venir le saluer une dernière fois au Salon funéraire Léo Paul Ledoux à Magog, dimanche, entre 14 h et 16 h, ainsi qu'entre 19 h et 21 h. Les funérailles auront quant à elles lieu lundi, à 11 h, à l'église Saint-Patrice.

Par ailleurs, Robert Benoit, député d'Orford, déposera à l'Assemblée nationale, mercredi, une motion visant à féliciter l'oeuvre d'André Cailloux. Une minute de silence sera également respectée en son honneur.

ULTIME NÉGOCIATION

Suite de la page A1

ce qui a causé d'importants retards sur certains circuits. «Les circuits actuels ne peuvent fonctionner sans un dépassement de la vitesse permise», précise-t-on du côté syndical.

La directrice de la STS soutient avoir reçu «énormément de plaintes concernant des retards». «Beaucoup de clients sont déçus de faire les frais des négociations», a-t-elle ajouté.

Sans même le savoir, le vice-président du syndicat a répondu en quelque sorte à Mme Dallaire lors d'une entrevue accordée à La Tribune, hier matin. «J'espère que nous n'aurons pas à faire la grève, a-t-il confié. Une grève à long terme, on n'en veut pas. Ça priverait les usagers de transport, mais en même temps, ça nous priverait de salaires.»

«On sait que c'est un service public et que ça attaque la population, a ajouté le secrétaire du syndicat des chauffeurs, Patrice Poulin. On ne veut pas que ça dure éternellement, on veut régler.»

Au dire de M. Leroux, la STS suggère depuis 10 ans la création de postes d'employés à temps partiel. Devant le refus du syndicat, l'employeur est revenu à la table en proposant plutôt la notion d'employés remplaçants, ce qui lui permettrait de «combler les absences de moyen et long termes qui sont problématiques», selon la directrice générale de la STS, Huguette Dallaire.

«Pour nous, c'est comme du temps partiel», a rappelé hier M. Leroux, en ajoutant que 12 chauffeurs «sont déjà bouche-trous». Ces chauffeurs, qui occupent des «postes de réserve», font le pont entre les quarts de travail et remplacent leurs collègues lors de congés de maladie et de libérations syndicales. Ils n'ont pas de congés fixes, mais l'employeur leur garantit 37 heures et demie de boulot chaque semaine.

Selon le syndicat, ces employés de réserve suffisent à combler les besoins actuels. M. Leroux craint que des «remplaçants», qui n'auraient pas droit au préavis de mise à pied et à l'assurance salaire longue durée, remplacent éventuellement les employés de réserve.

Plusieurs autres points sont en litige dont la clause salariale. En somme, les chauffeurs réclament l'équité avec les commis comptables de la STS. «Mais il y a aussi les pauses et la sous-traitance», soutient M. Leroux.

Le syndicat est d'accord pour que certains parcours peu achalandés soient desservis par des mini-bus exploités par des sous-traitants. M. Leroux estime que cet achalandage ne devrait pas dépasser 15 passagers par heure, à défaut de quoi le parcours serait alors assumé par les chauffeurs syndiqués.

Or, dans son dernier appel d'offres visant à desservir le territoire de Saint-Élie-d'Orford, la STS exige des sous-traitants qu'ils fournissent des mini-bus ayant une capacité d'au moins 24 passagers, dénonce le syndicat, en rappelant que les autobus à plancher bas de la STS peuvent accueillir seulement sept passagers de plus.

Le syndicat répète aussi que les temps morts sur les circuits ne sont pas des pauses. «On doit alors répondre aux questions des usagers», déplore Patrice Poulin.

PARLONS AFFAIRES
ÉCONOMISEZ **40%**



31
notre collection exclusive

LE COMPLET QUATRE SAISONS 399.⁹⁵ REG. 695.00
C'est l'essentiel complet trois-boutons, en pure laine au tissage spécialement calibré pour offrir le maximum de souplesse et conserver une tenue impeccable en tout temps. Construction axée sur le confort des épaules naturelles. Charbon, noir, marine. 38 à 46.



LA CHEMISE EXECUTIVE PUR COTON 49.⁹⁵ REG. 85.00
Demandez votre longueur de manches exacte entre 33 et 37 dans les tailles 14 1/2 à 18. Pur coton qualité 2 pils. Blanc, ivoire, bleu azur ou bleu français.

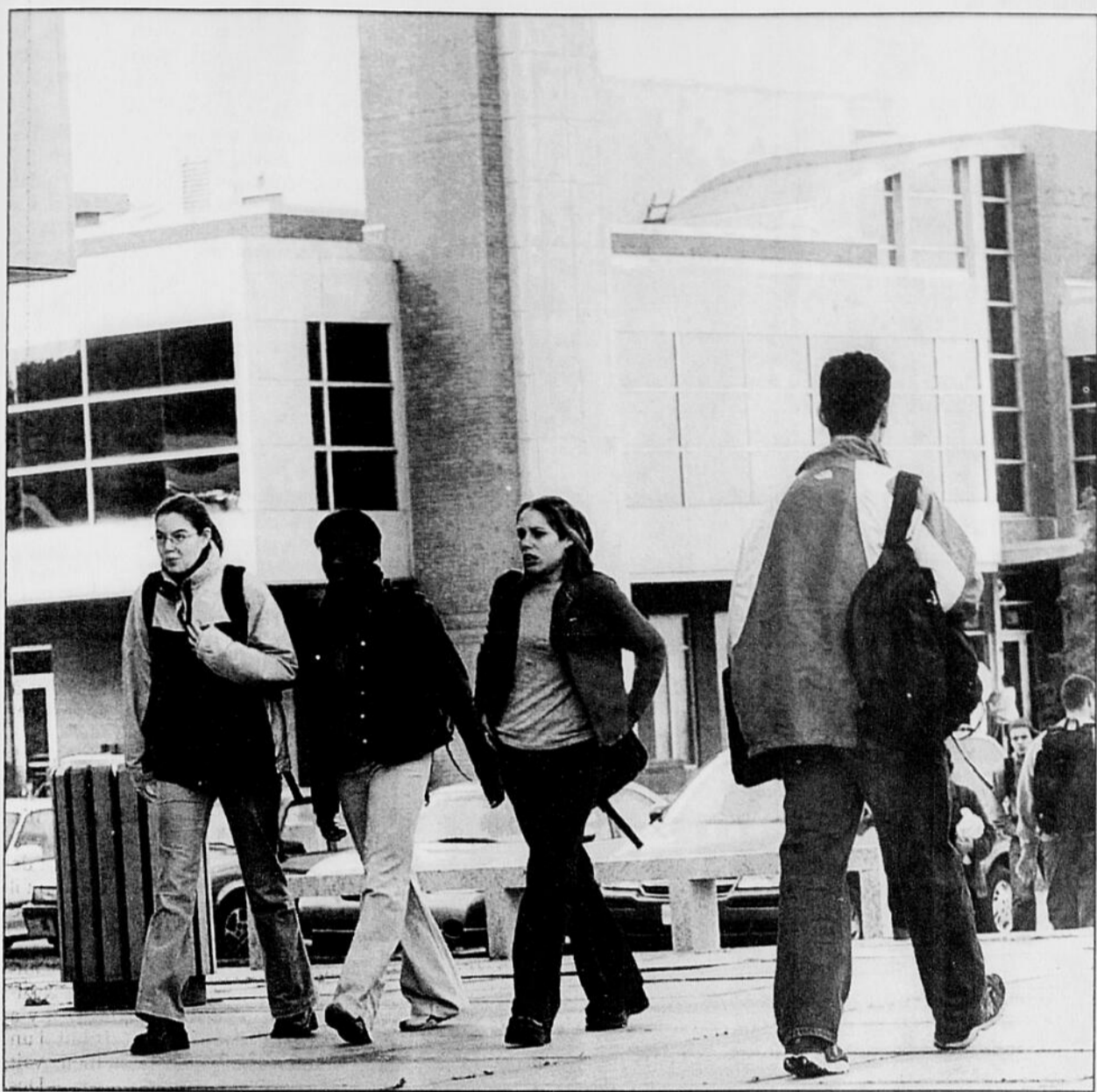


LA CHAUSSETTE TRICOT MERCERISÉ 5.⁹⁵ REG. 10.00
Une chaussette classe affaires, en mélange ultrasouple 70% coton et 30% nylon qui garantit un confort incomparable, une tenue irréprochable. Tons de noir, marine, charbon, taupe, sauge. Taille unique.



«Nous avons fait un pas de géant!»

L'Université bondit du 14e au 8e rang au Canada, selon le magazine Maclean's



La Tribune, archives

Selon le classement publié par le magazine Maclean's dans son édition de novembre, l'Université de Sherbrooke a vu progresser la qualité de ses nouveaux inscrits. L'établissement s'est également amélioré au classement au chapitre du pourcentage d'étudiants qui obtiennent un diplôme.

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

De bien bonnes nouvelles, encore une fois, pour l'Université de Sherbrooke. Selon le classement publié par le magazine Maclean's dans son édition de novembre, l'établissement fait un bond du 14e rang au 8e rang parmi les universités canadiennes offrant l'enseignement aux trois cycles universitaires ainsi qu'en médecine.

«Les merveilleuses nouvelles se bousculent à l'Université de Sherbrooke!» se réjouit le recteur, Bruno-Marie Béchard.

L'an passé, M. Béchard avait remis en doute certains calculs utilisés pour l'élaboration de ce classement. Lors de la divulgation de ce palmarès l'an passé, l'université était passée du 13e au 14e rang. «On a corrigé des lacunes dans les données qu'on transmettait. C'a donné un portrait plus juste, mais ça n'explique pas le bond prodigieux», fait-il valoir.

Plusieurs critères sont passés au peigne fin dans l'élaboration de ce classement: la taille des classes, le profil académique des professeurs, les budgets accordés aux bibliothèques, etc.

Selon les résultats obtenus, la réputation de l'Université de Sherbrooke grimpe de deux rangs: celle-ci se positionne donc dixième au Canada. «Nous avons fait un pas de géant!» soutient M. Béchard en soulignant que la plus grande lacune de l'établissement s'avère son «déficit de réputation».

«Un critère très important»

L'étude publiée par le *Globe and Mail* récemment, selon laquelle l'UdeS arrivait au premier rang des universités francophones au pays en ce qui a trait au taux de satisfaction des étudiants a été «un critère très important pour le classement Maclean's», selon M. Béchard.

Autre élément de fierté pour le rec-

teur: l'université se classe 1re (pour les deux premières années de baccalauréat) et 4e (pour les dernières années de baccalauréat) dans les deux indicateurs associés à la taille des classes. Bien qu'il y ait un coût à faire ce choix, l'UdeS fait des efforts remarquables, selon M. Béchard. Résultat: elle compte les plus petites classes au Canada!

«À l'inverse, on a encore des efforts à faire au niveau de l'importance des subventions que nos professeurs ont à décrocher. Il y a un rattrapage à faire. Quand on se compare aux universités comparables, les professeurs ne vont pas chercher les quote-parts qu'on voudrait pour les subventions de recherches fédérales», soutient M. Béchard.

Bourses

Grâce à ce classement, on peut aussi apprendre que l'institution universitaire a vu progresser la qualité de ses nouveaux inscrits. Des initiatives telles que le baccalauréat en pharmacologie, unique au Canada, et des méthodes pédagogiques comme l'apprentissage par problème ou par projet attirent de plus en plus les étudiants qui ont obtenu les meilleurs résultats pendant leurs études secondaires et collégiales. L'établissement s'est également amélioré au classement au chapitre du pourcentage d'étudiants qui obtiennent un diplôme.

De plus, l'UdeS se retrouve au 5e rang quant au pourcentage de bourses attribuées aux étudiants par rapport à son budget de fonctionnement. Offrir davantage de bourses d'admission et d'études lui a donc fait gagner six places. «L'Université Bishop's met aussi beaucoup l'accent sur le soutien financier basé sur l'excellence. On a beaucoup développé cela au cours des dernières années», indique M. Béchard.

L'université espère poursuivre son ascension notamment grâce aux mesures identifiées dans son Plan d'action stratégique 2001-2005.

Sherbrooke rejette l'offre de Gérin

Denis Dufresne
SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke n'entend pas répondre, du moins pas publiquement, à l'offre de conciliation formulée par l'avocat des citoyens du Développement Dubreuil, Me François Gérin, en marge de l'appel du jugement de la Cour supérieure, sur la perte de valeur des propriétés lors de la «crise» des biogaz.

«Le dossier est complet et est devant la Cour d'appel; je n'ai donc pas de commentaires sur cette suggestion-là», indique Me Charles Ouellet, l'un des procureurs de la Ville de Sherbrooke dans ce dossier.

Me Gérin dit souhaiter une entente hors cours avec Sherbrooke, mais est prêt à se rendre devant la Cour d'appel advenant un refus.

La Ville de Sherbrooke et l'avocat des citoyens ont terminé la rédaction de leur mémoire respectif. Ceux-ci ont été acheminés à la Cour d'appel, avec les documents afférents.

Les quelque 569 propriétaires du Développement Dubreuil, qui réclamaient un dédommagement pour la perte de valeur de leurs maisons en raison de la «crise» des biogaz de 1997-1998, avaient été déboutés l'an dernier par la juge Suzanne Mireault. Dans son jugement, celle-ci avait estimé que les maisons n'avaient subi qu'une dépréciation «ponctuelle» et avait refusé une compensation financière aux citoyens.

«Le coeur du litige»

Ceux-ci réclament maintenant un dédommagement de huit millions \$ et une injonction pour interdire à Sherbrooke d'enfouir des déchets au-delà du périmètre actuel d'exploitation. Ils demandent également à la cour d'ordonner à la Ville de maintenir le réseau de captage du biogaz tant que celui-ci sera présent.



La Tribune, archives

Selon Me Charles Ouellet, l'un des procureurs de la Ville de Sherbrooke, «ce qui est au centre du litige dans cette affaire c'est de savoir si les résidences du secteur (Dubreuil) ont subi une baisse de valeur définitive à cause de ce qu'on a appelé la "crise des biogaz"».

«On veut rappeler que ce qui est au centre du litige dans cette affaire c'est de savoir si les résidences du secteur ont subi une baisse de valeur définitive à cause de ce qu'on a appelé la "crise des biogaz". La juge Mireault a déterminé qu'il n'y a pas eu de perte de valeur, à partir d'une preuve qui a duré plusieurs semaines», indique Me Ouellet.

«C'est le coeur du litige et c'est maintenant à la Cour d'appel de décider», ajoute-t-il.

Foyer à GAZ

À partir de 27 \$/mois

KINGSMAN FINERACES

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

Sur approbation de notre bureau de crédit

Perdre du poids avant les fêtes, c'est possible

Notre approche permet de :

- manger à sa faim sans compter les calories
- perdre du poids sans l'usage de médicaments
- servir des repas accessibles à toute la famille
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris
- manger plusieurs problèmes de santé (cholestérol, migraine, hypertension...)

Téléphonez maintenant pour un rendez-vous

821-3646

PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE

Centre nutrition Santé

BIOLIGNE

4777, boul. Bourque, Rock Forest

Le Grand Journal de 17h

Lundi et mardi

L'Église s'adapte aux nouvelles réalités

Geneviève St-Denis

Anne Prefontaine

Julie St-Laurent

Jean-Luc Mongrain

Mireille Roberge

TQS

ESTRIE

NISSAN

VOUS SEREZ ADMIRÉ (SURTOUT PAR VOTRE COMPTABLE)

SENTRA XE 2003

SPÉCIAL D'HIVER!

- 4 pneus d'hiver
- 4 bidons de lave-glace
- 2 balais d'essuie-glace
- Chauffe-moteur inclus

199\$ /MOIS*

0\$ acompte disponible! Transport et préparation inclus!

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1.8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 15 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Essuie-glaces à balayage intermittent
- Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

1,8% Financement à l'achat**

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus - (C4L653 BX10). Acompte ou échange équivalent de 2 595 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8 % pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement (photo du modèle GXE). Nissan, le logo Nissan, la signature « DÉCOUVRIRE », et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122

NISSAN

DÉCOUVRIRE Nissan

Les services aux aînés se concertent

Une meilleure complémentarité ne passe pas nécessairement par la fusion des organismes

François Gougeon
SHERBROOKE

L'organisation d'un réseau adéquat de services aux aînés en perte d'autonomie à Sherbrooke ne passe «pas nécessairement» par la fusion pure et simple des établissements concernés, soit le CLSC, l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke et le Centre d'hébergement et de soins de longue durée Estriade.

C'est ce qu'a indiqué hier le président-directeur général (pdg) de la Régie régionale de l'Estrie, Yves D'Amboise, dans la foulée d'une deuxième session de réflexion en vue d'améliorer à son maximum l'intégration et la dispensation des soins et services aux personnes âgées. L'activité faisait suite au forum d'ouverture du 16 octobre dernier et consistait à valider les orientations retenues.

En entrevue, accompagné de la présidente du Comité d'orientation, l'ex-conseillère sherbrookoise Lise Drouin-Paquette, M. D'Amboise a rappelé que l'hypothèse de la fusion ne doit pas faire perdre de vue l'objectif numéro un de la démarche en cours: la façon de rendre le mieux possible les services au bénéfice des aînés en perte d'autonomie.

«Pas une fin en soi»

«La gouvernance n'est pas une fin en soi. Il faut d'abord définir nos actions, voir comment on peut le mieux déployer les services auprès des personnes âgées... La gouvernance est là pour supporter les actions qu'on va privilégier», a noté M. D'Amboise, précisant que bien d'autres modèles que la fusion peuvent ressortir en bout de ligne. «On n'est pas obligés de faire comme ailleurs (les autres MRC de l'Estrie ont une gestion unique). Ça peut prendre la forme d'ententes de



Joan Boivin, de l'Estriade, était parmi les intervenants à la deuxième session de réflexion visant à améliorer au maximum les services aux personnes âgées en perte d'autonomie. Derrière elle, on voit le Dr Gilles Voyer, directeur des services professionnels (DSP) à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke.

coordination de services ou autre... On regarde actuellement dans d'autres régions les expériences mises de l'avant à part la fusion pure et simple», a aussi expliqué le pdg de la Régie régionale.

«Une chose est certaine, ajoute Lise Drouin-Paquette: le statut quo de trois établissements qui fonctionnent chacun de son bord n'est plus acceptable... Et c'est justement la richesse de la réflexion qu'on poursuit aujourd'hui (hier): au-delà des structures auxquels ils appartiennent, les gens veulent d'abord définir la façon de mieux rendre les services à nos aînés. Je sens une très grande ouverture de tout le monde à atteindre cet objectif. Il y a une vision commune qui se dessine de mieux en mieux... Et après, on verra pour le modèle de gouvernance qui s'adaptera le mieux à notre réalité, à Sherbrooke.»

Aussi, compte tenu de la multitude d'éléments mis sur la table, comme en matière d'évaluation diagnostique, de la façon de mieux faire contribuer les médecins, en matière de prévention, de continuité de services, de répartition budgétaire, ainsi de suite, la présentation du plan d'action accusera un peu de retard. C'était prévu pour décembre mais cela ira davantage sur la fin de janvier ou en février prochain.

L'Estime voit grand pour ses 5 ans

Denis Dufresne
SHERBROOKE

La Maison d'accueil l'Estime fête ses cinq ans d'existence avec la tenue d'un souper/spectacle, le 1er février prochain au Centre culturel de Sherbrooke, en compagnie de l'humoriste Mario Jean.

«Cette activité fera en sorte de rapporter de l'argent pour soutenir la mission de notre organisme et d'offrir pour notre cinquième anniversaire un spectacle haut de gamme», indique Luc Kermelly, directeur général de la Maison l'Estime.

En tout, 200 places sont disponibles pour cette soirée bénéfique, dont le président d'honneur est le président de l'arrondissement Les Vallons du lac, Serge Forest.

Les billets peuvent être réservés au 562-5005 ou au 823-0062.

Cet organisme sherbrookoise aide les personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie, d'alcool et de jeu à se réintégrer dans la société, tant au plan familial, communautaire, que du marché du travail, avec la collaboration d'intervenants psycho-sociaux.

La Maison l'Estime peut accueillir jusqu'à 45 résidents et leur offre trois types de programmes: un séjour d'un à trois mois afin d'offrir à l'individu un environnement où il peut se rétablir, une réinsertion interne, où le résident recouvre son emploi ou tente d'en dénicher un nouveau, de même qu'un logement supervisé, où le bénéficiaire reçoit un aide au plan



Le souper spectacle 5e anniversaire de la Maison d'accueil l'Estime n'a lieu que le 1er février prochain, mais les protagonistes de l'événement sont déjà à pied d'œuvre. De bout, on retrouve Jacques Labrecque, directeur du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, Daniel Béchard, coordonnateur de cette activité, le conseiller municipal Serge Forest, président d'honneur, ainsi que, à l'avant-plan, Luc Kermelly, directeur de la maison l'Estime, et Maurice Quesnel, directeur adjoint de la Chambre de commerce de Fleurimont.

budgetaire et matériel afin d'être soutenu dans ses efforts de réinsertion sociale.

de gens qui sont passés par l'organisme seront par la suite des aidants pour d'autres personnes aux prises avec des problèmes de dépendance».

Avec les entreprises et le milieu de la santé

«On travaille également avec des entreprises pour des programmes d'aide aux employés, en plus d'avoir créé des partenariats avec les milieux hospitalier et des services sociaux», signale M. Kermelly.

Le coordonnateur du souper, Daniel Béchard, qui est président de l'Association santé et sécurité au travail de l'Estrie, ajoute le rôle de la Maison l'Estrie est très apprécié dans l'industrie «parce que cela permet à l'individu qui retourne au travail d'avoir un suivi, un support».

Ce dernier insiste sur l'importance «de soutenir cette cause-là et pas seulement la Maison d'accueil l'Estime, mais les personnes qui ont besoin d'un support. On demande à la population de nous soutenir pour aider ces gens-là, pour qu'elles sachent que la société les accepte après toutes leurs difficultés».

La Chambre de commerce de Sherbrooke appuie elle aussi l'organisme, dit son directeur général adjoint, Maurice Quesnel, et invite ses membres à en faire autant.

Serge Forest, qui est psycho-éducateur au Centre jeunesse de l'Estrie, mentionne à ce propos que «beaucoup

«Pour nous c'est un devoir d'appuyer la Maison d'accueil l'Estime. On est un véhicule important dans le monde des affaires et on sait que personne n'est à l'abri de la problématique de l'alcool, de la toxicomanie et du jeu», fait-il valoir.

Desjardins

AVIS DE CONVOCATION

Le Conseil d'administration et le personnel de la CAISSE POPULAIRE DE ROCK FOREST invitent tous les membres à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le mardi 3 décembre 2002 à 19H30 à la Caisse populaire (5001, boulevard Bourque à Rock Forest)

Les membres pourront alors prendre connaissance :

- du rapport annuel contenant les états financiers;
- du rapport des activités du Conseil de vérification et de déontologie.

Les membres seront appelés à :

- statuer sur la répartition des excédents annuels;
- élire les membres du conseil d'administration et du conseil de vérification et de déontologie;
- déterminer l'intérêt payable sur les parts permanentes le cas échéant;
- se prononcer sur un projet de modification de l'article 3.3 du règlement de régie interne de la Caisse visant à changer la date de fin d'exercice financier pour la porter au 31 décembre de chaque année à compter du 31 décembre 2003. Cette modification aura pour effet de créer un exercice financier court pendant l'année transitoire. La durée des mandats de tous les dirigeants élus sera par le fait même prolongée pour assurer la rotation des mandats et le règlement relatif au mode de rotation des dirigeants de la caisse sera modifié en conséquence (une copie du projet de règlement peut être consultée au siège sociale de la Caisse durant les heures d'ouverture);
- prendre toute autre décision réservée à l'assemblée générale.

Deux périodes de questions sont également prévues, l'une pour les membres du conseil d'administration et l'autre pour les membres du conseil de vérification et de déontologie.

Lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée générale que si un préavis, signé par un membre et contresigné par le candidat, a été remis avant la fermeture de la Caisse le vendredi 29 novembre 2002.

Par Alain Ouellette, secrétaire, ce 30 octobre 2002.

Le tout sera suivi d'un goûter et d'un tirage.

85013

LOTO QUÉBEC		Résultats	
Tirage du 2002-11-15		Tirage du 2002-11-15	
Le Mini	NUMÉROS 956170 50 000 \$ 56170 5 000 \$ 6170 250 \$ 170 25 \$ 70 5 \$ 95617 1 000 \$ 9561 100 \$ 956 10 \$	LANCO	03 04 05 07 08 11 12 16 26 29 33 35 40 45 51 53 54 56 61 62
Loterie	Tirage du 2002-11-15 367 7284	Extra	Tirage du 2002-11-15 126369
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.		SUPER 7	Tirage du 2002-11-15 06 15 23 28 36 39 41 Complémentaire: (44)
Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX			

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE
SECONDAIRE ET COLLÉGIAL

SECONDAIRE

Portes Ouvertes

17 nov. 2002

13h

Programme d'Enrichissement Personnel (PEP)

Un monde à ta portée!

TIRAGES 4000\$ en prix dont 2 ordinateurs

INFORMATION : 563-2050

Collège de Sherbrooke

Au Conseil d'administration du Collège de Sherbrooke, un siège est réservé à une ou un titulaire d'un diplôme d'études collégiales dans un programme d'études préuniversitaires du Collège de Sherbrooke.

Ce siège est actuellement vacant. La présente est à l'effet de solliciter des candidatures.

Les personnes candidates devront répondre aux critères suivants :

- être titulaires d'un diplôme d'études collégiales dans un programme d'études préuniversitaires du Collège de Sherbrooke;
- avoir terminé ou être sur le point de terminer un diplôme universitaire de premier cycle;
- être domiciliées dans la région de l'Estrie (région administrative 05 : région desservie par le Collège).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'un bref texte explicitant les motifs de leur mise en candidature, avant midi le vendredi 29 novembre 2002, au :

Collège de Sherbrooke
Secrétaire général
475, rue du Parc
Sherbrooke (Québec) J1E 4K1

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION À SHERBROOKE!

- Consultez notre publicité dans cette édition.

Cambrioleur à la poigne de fer

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Un cambrioleur à la poigne de fer - il opérait avec une pince-étoupe - a plaidé coupable à 32 chefs d'accusation d'introduction avec effraction et vol, hier, devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec.

D'autres accusations de même nature devraient être déposées incessamment contre Richard St-Denis, âgé de 28 ans, de Fleurimont et il est fort possible que le mardi 19 novembre, la Couronne représentée par Me Karine Frenette et la défense assumée par Me Conrad Chapdelaine fassent une suggestion de peine commune au tribunal.

Cette suggestion, étant donné le nombre de délits reprochés à l'accusé, l'amènera bien près des portes du pénitencier, presque sur le seuil.

Selon les informations obtenues, St-Denis a perpétré pas moins de 27 introductions avec effraction dans des domiciles privés notamment des immeubles à logements, à Magog, entre le 10 septembre et le 22 octobre 2002.

Il a également reconnu d'avoir accompli des délits de même nature, à Sherbrooke, entre le 2 et le 28 août 2002.

Appréhendé sur le territoire de la Régie de police Memphrémagog, l'accusé procédait de la même façon, à savoir il cassait des poignées de porte d'appartement ou de logement avec la pince-étoupe puis il jetait son dévolu sur de menus articles de valeur, facilement transportables et faciles à dissimuler pour ne pas éveiller les soupçons.

Ses tournées l'amenaient à mettre la main sur des bijoux, des sommes d'argent, des rouleaux de monnaie, parfois sur un lecteur DVD et des cassettes DVD...

En toute chose, la loi de la moyenne finit toujours par s'imposer et sur le nombre de délits, il devait rencontrer son Waterloo.

L'affaire reviendra donc devant la Cour du Québec au début de la semaine prochaine.

Sébastien Bérard choisit la voie rapide

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sébastien Bérard, ce camionneur sherbrookoïse arrêté au Massachusetts

en possession de plus de 130 kilos de marijuana, a accepté que sa cause soit transférée devant la cour fédérale à Concord, dans l'État du New Hampshire.

Bérard, 26 ans, a comparu cette semaine au Massachusetts dans cette affaire. Son avocat, le criminaliste sherbrookoïse, Me Jean-Pierre Rancourt, explique que Bérard a accepté cette requête des procureurs américains, afin de faire accélérer les procédures.

La cause devrait être entendue la prochaine semaine en cour fédérale.

Le camionneur originaire du secteur de Saint-Élie-d'Orford a été intercepté par la police d'État du Massachusetts à la mi-octobre avec cette quantité de marijuana dissimulée à travers l'ameublement de bureau contenu dans son camion-remorque et 95 000 \$ américains en argent dans le secteur de Brockton.

Pour les gestes qui lui sont reprochés, Bérard pourrait se voir imposer

ser une sentence équivalente à quatre ou cinq ans de détention dans une prison américaine. Me Jean-Pierre Rancourt assure la défense de Bérard en compagnie de l'avocat de Burlington au Vermont, Mark Kaplan.

La saison des barrages routiers est de retour

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La saison des barrages routiers est de retour en Estrie.

À moins d'un mois de la période des Fêtes, la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) en collaboration avec la Sûreté du Québec et les corps de police municipaux tiennent tout le mois de novembre l'opération P.A.S. Alcool (Programme d'application sélective).

Le Service de police de Sherbrooke a fait sentir sa présence, entre autres dans la soirée de jeudi soir, face au commerce Brault et Martineau sur le boulevard Bourque dans le secteur Rock Forest. Des opérations qui seront répétées au cours du mois de novembre sur le territoire du SPS.

Les huit postes MRC de l'Estrie et le poste autoroutier de la Sûreté du Québec en Estrie ont déjà tenu 13 opérations semblables sur le territoire de l'Estrie depuis le début du mois. Un total de 722 conducteurs ont fait l'objet d'une vérification, 16 ont été soumis à l'alcootest et 4 conducteurs ont été arrêtés pour conduite avec facultés affaiblies.

«Nous n'annonçons pas à l'avance les opérations de contrôle de l'alcool. L'un des buts est d'instaurer chez les conducteurs la perception qu'ils peuvent faire l'objet d'un contrôle à tout moment, de là l'importance de ne pas conduire après avoir bu. Nous ciblons des endroits stratégiques pour toucher le plus de personnes possible. Les opérations peuvent se tenir autant la semaine que la fin de semaine», indique le porte-parole de la SQ, Jimmy Potvin.

Cette vaste opération de barrages

routiers est la 10e du genre depuis 1998. Plus la perception du risque d'être intercepté par les policiers est élevée, plus le comportement des conducteurs a des chances de changer.

«Il faut prévoir son retour à la maison avant de partir. Les taxis, Tolerance zero, l'opération Nez Rouge, les conducteurs désignés sont autant de possibilités de raccompagnement. Il n'y a plus de raison de conduire après avoir bu», indique Jimmy Potvin.

Rappelons que seul le temps peut permettre à l'alcool de diminuer dans le sang. Une douche froide, du café ou la transpiration ne sont pas des facteurs qui font diminuer le taux d'alcoolémie plus rapidement.

L'opération P.A.S. Alcool se poursuit jusqu'au 1er décembre à travers tout le Québec.

Ouverture en décembre 2002



CLINIQUE DE STÉRILISATION des petits animaux de l'Estrie

Prenez rendez-vous dès maintenant

1133, boul. Queen Nord, Sherbrooke (819) 821-1161

Poêle à BOIS
Nordica
À partir de 2350\$*
- Sur acquisition de notre bureau de crédit
MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

DÉMONSTRATION et clinique Nikon

SAMEDI, LE 16 NOVEMBRE, DE 10 H À 16 H.

DÉMONSTRATION ET CLINIQUE
Participez à la journée NIKON et venez rencontrer le représentant et un technicien de la compagnie. Vous aurez l'occasion de découvrir les nouveaux produits et de faire vérifier votre appareil photo Nikon. De plus il sera possible de mettre à jour le logiciel de votre appareil photo numérique Nikon (s'il y a lieu).

Nikon D100 (Boîtier numérique type reflex)
• Résolution 6,3 millions de pixels
• Facteur de connexion de 1,5X
• Équivalent de 200 à 1600 ISO
• Carte compact flash
• Interface USB
• Objectif interchangeable
\$3199,99

Pour cette journée spéciale, obtenez une carte supplémentaire de 128mb sans frais, à l'achat de ce boîtier.

Nikon COOL PIX 4500
• Résolution 4 millions de pixels
• Zoom optique 4X
• Carte compact flash
• Interface USB
\$969,99

Pour cette journée spéciale, obtenez une carte supplémentaire de 32mb sans frais, à l'achat de ce boîtier.

Nikon COOL PIX 2500
• Résolution 2 millions de pixels
• Zoom optique 3X
• Poids de 165g
• Dimension de 4,5 x 2,3 x 1,2 pouces
Incluant pile et chargeur
\$469,99

Pour cette journée spéciale, obtenez une carte supplémentaire de 16mb sans frais à l'achat de ce boîtier.

IMACOM COMMUNICATIONS
Nouveau www.zoneimage.ca

ZONE IMAGE
1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) (819) 565-0000

RÉSIDENCE MURRAY

Résidence pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes
Service de dépannage - Convalescence

- Surveillance 24 heures
- Sonnette d'appel pour urgence
- Salle de bains privée complète
- Visites médicales
- Service d'infirmière
- Repas équilibrés
- Chambre simple ou suite
- Près de l'Hôtel-Dieu



Chambre à partir de 895 \$ par mois tout inclus (lorsque crédit d'impôt pour maintien à domicile appliqué)
Chambres disponibles immédiatement

Pour information, appelez : ANTOINETTE LÉGERE, directrice
Plus de 15 ans d'expérience dans le domaine

205, rue Murray 569-8988

Réservez dès maintenant

CONFLIT STS • CONFLIT STS • CONFLIT STS • CONFLIT STS • CONFLIT STS

SAVIEZ-VOUS QUE...

Les chauffeurs réclament une pause-santé de 30 minutes par jour. Ils invoquent que les 30 à 50 minutes de temps d'attente (temps libre) par jour n'est pas assez reposant puisque les usagers profitent de ces moments pour les déranger constamment en leur demandant des renseignements.

► Pourtant, en même temps, ils demandent de laisser tomber les pauses-santé et réclament plutôt qu'on leur paye en argent, soit par une augmentation de 6,8 % par année ou en augmentant la masse salariale de 300 000 \$. Peut-on croire qu'ils confirment eux-même que les temps d'attente suffisent amplement à combler leur besoin de repos et que le véritable objectif est d'obtenir une augmentation de salaire supplémentaire?

► Saviez-vous également, que le syndicat des chauffeurs a proposé à la STS de prendre en charge le service actuellement offert par minibus (par exemple : le secteur St-Élie d'Orford). Or, la STS vient d'attribuer, mercredi dernier, le contrat pour 2003 suite à un appel d'offres, au coût de 34,35 \$ l'heure alors que les mêmes circuits exploités par les chauffeurs urbains, donc par la STS, coûteraient 54,44 \$ l'heure soit plus de 64 % de différence. Peut-on trouver meilleur exemple de productivité?

STU SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE SHERBROOKE

Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

Le goût de connaître

Teresa Bassaletti

«On ne vient pas au Québec pour faire du ski alpin. On fuit la guerre, la répression politique, la famine.»



Gilles FISSETTE

Dehors, il pleut. Mais dans la pièce où est Teresa Bassaletti, tout s'illumine par sa seule présence. Teresa Bassaletti est un véritable rayon de soleil.

Il suffit qu'on parle de danse pour qu'elle se lève et esquisse quelques arabesques afin de mieux illustrer la sauvage beauté du tango.

Si on parle de peinture, elle pointe une toile sur le mur. Elle a étudié les Beaux-Arts. Elle peint à la manière de Estevan Murillo. Elle a vendu deux toiles dans sa vie. Mais ce n'est pas par manque de talent. Loin de là. C'est plutôt parce que, ses toiles, elle ne les vend pas. Elle les donne. À ceux qu'elle aime.

Si on parle de littérature, elle pige dans sa bibliothèque. Elle en sort toutes sortes de romans ou d'essais. Et même des bandes dessinées. Elle adore *Condorito*, une bande dessinée qu'elle lisait tout jeune et que sa famille lui fait encore parvenir par la poste, une fois par mois, du Chili, et qu'elle s'empresse de lire avant de la refiler à son frère.

Teresa Bassaletti est une véritable femme à tout faire. Une touche-à-tout avec bonheur. Elle a suivi des cours de toutes sortes. Ballet, théâtre, peinture, guitare, vitrail, yoga, français, italien, gestion... c'est une avide de formation et d'information. Elle veut tout savoir. Elle aimerait tout faire.

Car elle est surtout une femme d'action. Cette Québécoise d'origine chilienne est impliquée dans plusieurs organismes. Elle est la présidente-fondatrice du Centre pour femmes immigrantes. C'est une femme politisée qui ne fait pas de courbettes devant les politiciens. Elle est plutôt le genre à leur dire leur quatre vérités, en pleine face et en public. Teresa Bassaletti n'est décidément pas *politically correct*. Elle est animée par des idéaux qu'elle défend de toutes ses forces.

Elle est née et a grandi au Chili, au sein d'une famille de sept enfants. Son père était un artisan. Il fabriquait des ballons de soccer et des selles de chevaux.

«Mon père adorait les chevaux... et les femmes», lance-t-elle en riant.

Toute sa famille était pro-Allende. Aussi, après le coup d'État de 1973, deux de ses frères ont été arrêtés et emprisonnés. Et pour éviter un semblable sort pour son mari, elle a dû fuir son pays.

Au pays de la neige

Du Canada, elle ne connaissait que les paysages de neige. C'est donc déguisée en esquimaude qu'elle débarque au Québec... en plein mois d'août, raconte-t-elle en pouffant de rire.

Le couple s'est alors établi à Montréal. La jeune enseignante a d'abord fait de la couture dans une manufacture.

«J'ai appris toutes sortes de langues, mais il n'y avait pas beaucoup de Québécoises dans ce genre de manufacture. Et moi qui associais les Noirs avec la course, la boxe, le sport, je voyais des femmes noires qui s'évanouissaient à leur travail parce que c'était un travail très lourd, mal payé et qu'il faisait chaud et que les gens étaient mal nourris...»

Puis, elle a fait la comptabilité d'une petite entreprise. Enfin, elle a été propriétaire de dépanneur. Mais, en moins de neuf mois, elle a été victime d'un hold-up et d'un incendie qui ne laisse que des ruines. C'était fait de l'aventure montréalaise.

«J'étais jeune. J'ai dit à mon mari que les mauvaises choses arrivent pour le meilleur...»

C'est ainsi qu'ils sont passés par Trois-Rivières avant d'aboutir à Sherbrooke où son mari venait de décrocher un travail.

«J'étais enceinte de ma fille. Je ne cherchais pas d'emploi. Je rencontrais d'autres femmes immigrantes. Elles venaient chez moi. Nous en avons hébergées certaines, car elles étaient victimes de violence conjugale. C'est comme ça qu'avec une amie guatémaltèque, j'ai eu l'idée de créer un centre pour femmes immigrantes. Un centre pour améliorer leurs conditions socio-économiques, pour défendre leurs droits, pour nous donner une place où on peut se parler de nos rêves et de nos besoins, pour sensibiliser la population à notre vécu... On ne vient pas au Québec pour faire du ski alpin. On fuit la guerre, la répression politique, la famine...»

«De tous les continents»

Le Centre pour femmes immigrantes, à travers ses différentes activités, rejoint plus de 2000 immigrantes par année, dans la région de Sherbrooke. Des femmes de partout



Imacom, Martin Blache

dans le monde. Le conseil d'administration, souligne-t-elle, est un peu comme l'ONU. On y retrouve des femmes de tous les continents. Ou presque.

«Notre point en commun est l'avenir de nos enfants. On veut, toutes, vivre comme chez nous. C'est même mieux que chez nous. Ici, c'est la démocratie même s'il y a une reine. Ce qu'on veut, c'est d'être des citoyennes à part entière. Nous avons plein de choses intéressantes à apporter à la société...»

«Le plus difficile pour les immigrantes, c'est l'emploi. Les diplômés ne sont pas reconnus. Les expériences de

travail, non plus... Nous respectons les différences entre nous. Il y a des musulmans, des taoïstes, des bouddhistes, des témoins de Jéhovah, des protestants, moi, je suis catholique... Ce qui nous unit, c'est le respect. C'est aussi l'espoir, la foi qui nous tient les pieds sur la terre. C'est la solidarité, la vraie solidarité, c'est-à-dire l'entraide...»

«Nos enfants sont nés ici. C'est notre pays maintenant. Moi, mon cœur est partagé. Le Canada est le plus beau pays du monde... Mais le Chili est le plus tendre pays du monde», glisse-t-elle.

Jeu de la vérité

Passe-temps préféré: «Mon passe-temps préféré est la peinture à l'huile. Je fais de la peinture sur verre, de la céramique. Je fais des vitraux. Et la nage, je suis active...»

Livre préféré: «*L'art d'aimer*, d'Erich Fromm. Il y a aussi un livre qui peut toucher davantage de monde. C'est *Les Bâtards de Voltaire: la dictature de la raison en Occident*, de John Saul qui touche la question de la mondialisation, les pays du Tiers-Monde, les coups d'État dans plusieurs pays. Moi, j'essaie d'être ouverte à tout ce qui touche la psychologie, la politique, l'économie. J'essaie d'avoir un petit peu d'information sur tout ce qui se passe dans le monde. J'aime aussi beaucoup la bande dessinée chilienne *Condorito* que je lis depuis que je suis toute petite.»

Musique préférée: «J'aime beaucoup la musique romantique, les chanteurs italiens, la salsa, la rumba et le tango. J'ai suivi des cours de tango avec mon fils.»

Film préféré: «Ah, c'est *À l'ombre de Shawshank*. C'est un film basé sur une histoire vécue. L'histoire d'un banquier qui entre en prison sans que ce soit sa faute. Il entre alors en contact avec des Noirs, des gens exploités, et il donne la chance à l'un d'eux de s'en sortir avec lui. Sinon, tous les *Parrain*.»

Personnalité marquante: «Toujours une personnalité comme Salvador Allende que j'ai eu la chance de connaître personnellement. C'était notre président qui se promenait dans toutes les écoles pour faire connaître son projet

de société. J'étais étudiante. J'avais 17 ans. C'est un homme qui m'a marquée et m'a impressionnée énormément.»

Événement marquant: «Le 11 septembre. Mais pas celui que vous connaissez. Celui qui est survenu dans mon pays d'origine, le Chili. C'est un 11 septembre que le coup d'État a eu lieu. Trois ans de rêve prenait fin. C'était très difficile pour tous les Chiliens, pour toutes les familles parce que, après avoir vécu le socialisme à la façon de Allende, le partage de la richesse, l'accès aux services de santé et aux services sociaux, l'école gratuite pour tout le monde...»

Dans une autre vie: «Je serais sûrement une colombe. Je me promènerais partout. Je visiterais tous ceux que j'aime.»

Animal préféré: «Le chien. J'ai un chien. C'est comme un humain. Il comprend tout. C'est un être inconditionnel. Chaleureux. Très intelligent. Ça comprend quand quelqu'un est triste ou quand quelqu'un est heureux.»

Principale qualité: «Je pense que c'est la générosité. J'ai toujours partagé mon salaire. Ça me fait plaisir. Je suis gourmande aussi. J'adore la crème glacée.»

Principal défaut: «J'ai plein de défauts. Je ne m'entends pas avec tout le monde. Je déteste les abus de pouvoir. Il y a des gens que je préfère ne pas rencontrer. Encore maintenant, quand je vois un policier, je me range de côté et j'attends qu'il soit passé...»

Repères

– Née à Conception, au Chili, le 19 mai 1951

– Diplômée en enseignement général et en arts plastiques, au Chili

– Détient une maîtrise en sciences de l'éducation, de l'Université de Sherbrooke

– A été propriétaire d'un dépanneur à Montréal

– S'est impliquée dans de nombreux organismes dont le Mouvement des chômeurs et la Régie régionale de la santé et des services sociaux

– Est l'auteur de nombreuses publications dont «*Considérations inopportunes sur l'exclusion de la population immigrée des grands débats de la société québécoise*»

– Présidente fondatrice du Centre pour femmes immigrantes

– Mariée et mère de deux enfants

André Cailloux, 1920-2002

Le conteur raconté

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

André Cailloux voit le jour le 30 mai 1920, dans le village d'Isoudun, en plein coeur d'une France alors décimée par la Première Guerre mondiale. Encouragé par une mère douée en chant et en dessin, mariée à un cuisinier, le bambin manifeste tôt un grand intérêt pour l'art.

Atteint d'une scoliose qui lui fait souvent manquer l'école, le petit profite de ses journées passées sur le balcon de la maison familiale pour nourrir ses neurones avides de rêves. Puisqu'il peut difficilement voyager sur ses deux jambes, en raison d'une déviation de la colonne vertébrale, il vole d'un monde à un autre sur les ailes de son imagination. L'aîné de la famille de six enfants s'invente alors des univers extraordinaires. Des lieux féeriques qui, plus tard, ne demanderont qu'à être racontés.

Sa passion pour la création et la fantaisie, le garçon la communique d'abord par la magie. Encore enfant, il apprend quelques tours d'illusion grâce à deux de ses oncles. En leur compagnie, il participe à des tournées de prestidigitation qui les mèneront partout en France et en Suisse.

Puis, à l'âge de onze ans, le jeune Cailloux délaisse la baguette et le chapeau haut-de-forme pour jouer la comédie. À l'invitation d'un voisin, directeur d'une troupe de théâtre, l'artiste précoce interprète son premier rôle sous les projecteurs dans une pièce de Marcel Pagnol, *Topaz*.

Dans la vingtaine, André Cailloux, dont la carrière connaît une ascension brillante, quitte son Val-de-Loire natal pour s'installer dans la capitale. Tout en enfantant les rôles sur les planches parisiennes et en étudiant la philosophie, l'artiste, qui joue aussi bien de la mandoline que du tremolo, prête sa voix de basse aux Compagnons de la musique. C'est au sein de ce chœur qu'en 1951, le touche-à-tout se fait remarquer par le père Emile Legault, fondateur des Compagnons du Saint-Laurent, de l'autre côté de l'Atlantique.

De la France au Québec,
des planches au petit écran

Invité à se joindre à la troupe de théâtre québécoise, André Cailloux saute sur l'occasion d'enchanter un auditoire d'outre-mer. Une année seulement après son arrivée dans la Belle Province, l'homme-orchestre passe des planches au petit écran. L'artiste participe alors activement à l'effervescente arrivée de la télévision dans les foyers d'ici, tenant la barre des toutes premières émissions jeunesse.

«C'était les plus belles heures de la télévision. Pour les créateurs du moins. Personne n'avait encore de technique puisque la télé en était à ses premiers balbutiements. Tout le monde voyait à tout puisque personne n'était spécialisé, puisque les syndicats, le fonctionnarisme, n'avaient encore rien compartimenté, comme c'est le cas aujourd'hui.» (La Presse, 23 janvier 1982).

Au cours de la première année de diffusion radiocanadienne, l'éternel enfant anime l'émission *Tic-tac-toc*. C'est cependant dans son *Grenier aux images*, à l'antenne de 1952 à 1957, qu'il enchante des milliers de petits, tous pendus à la beauté des récits de Grand-père Cailloux, ce conteur à la barbe blanche et à la voix ronde. Personnage incontournable pour des générations de bambins qui ont grandi dans les années 50 et 60. Personnage immortel qui lui collera à la peau tout le reste de sa vie.

Grâce au succès fracassant de son aïeul au verbe coloré, André Cailloux se verra plus tard honoré du trophée Erigon pour le plus grand apport à la télévision et le meilleur rôle de composition. C'en est d'ailleurs tout un: le jovial comédien n'a que 32 ans quand il



Collaboration spéciale
C'est au petit écran, et plus particulièrement grâce à l'émission *Le Grenier aux images*, que Grand-père Cailloux s'est fait connaître des bambins.

revêt pour la première fois les traits de son papi souriant.

«Il y a toujours une complicité entre les personnes âgées et les enfants. Quand le petit fait une bêtise, il va voir d'abord son grand-père ou sa grand-mère, pour voir ce que ça va donner. Le grand-parent écoute: il a le temps. Peut-être aussi que la vie l'a adouci.» (La Tribune, 6 février 1999)

Fidèle à ce personnage consacré, André Cailloux écrit et tient l'affiche de 3500 émissions. Il participe notamment à *Monsieur Nicolas*, au *Grand Manitou*, à *Ulysse et Oscar*, à *Allo Grenouille*, à *Virginie et A tire d'ailes*.

«Faire rêver, il n'y a rien qui me fasse plus plaisir parce que le rêve, c'est la respiration de l'âme» (La Tribune, 2 décembre 1995)

Faire rêver les enfants et réfléchir les aînés

Même s'il raconte ses histoires fabuleuses dans l'oeil de la caméra, André Cailloux ne déserte jamais totalement la scène. Il incarne plus de 175 personnages sur les planches, dont 90 au Rideau-Vert. En plus de donner vie aux textes des Rutebeuf, Pirandello et Antonine Maillet, il écrit ses propres pièces, les plus mémorables étant *L'île aux Sorciers* et *François et l'oiseau du Brésil*. Toujours, ses créations s'adressent à la jeune génération.

«C'est avec les jeunes que j'ai connu le plus de satisfaction. Parce que leur réaction est toujours immédiate, parce qu'elle est claire, qu'ils sont sans merci et qu'on sait constamment avec eux, à quoi il faut s'en tenir.» (La Presse, 23 janvier 1982)

De 1961 à 1966, il prend en main la section jeunesse du Théâtre du Rideau-Vert, où il instaure une tradition d'accueil aux élèves. Puis, toujours soucieux d'inculquer le feu de l'imaginaire aux petits, il fonde, en 1968, Les Jardins de Grand-père, des écoles destinées aux 3 à 5 ans. Au total, 6000 enfants prendront part aux ateliers d'art dramati-

Poêle à GAZ

À partir de **32,95\$** par mois

ARCHGARD

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

*Sur acceptation de votre bureau de crédit

les et son fils adoptif. En nature, dans sa maison avec vue sur le lac, il signe 26 livres de contes et de comptines pour enfants.

Sa plume lui sert également, dès le milieu des années 80, à écrire pour les aînés, à qui il lance des messages d'espoir et partage sa foi. Philosophe de la vie et de l'amour, il joint, en 1986, l'Université du troisième âge de l'Université de Sherbrooke à titre de conférencier. «L'âme n'a pas de rides: les artères se sclérosent, mais pas le coeur si on sait l'agrandir aux dimensions du monde.» (Le Devoir, 16 mai 1991)

«Du berceau à la tombe, on a tous les mêmes besoins: être aimés et être écoutés. Mais on n'écoute pas les aînés. On ne leur pose pas de questions. Souvent, on ne les prend pas pour des personnes. Vous savez, un pays qui n'écoute plus ses aînés est un pays qui perd sa mémoire, ses racines.» (La Tribune, 29 octobre 1994)

«La porte d'une autre vie»

Même s'il s'est peu à peu retiré de la scène médiatique, le Grand-papa de millions de Québécois n'a jamais cessé de faire rêver ni de faire réfléchir. À partir de 1994, dans le cadre des rencontres auteurs-lecteurs de l'Union des écrivains québécois, André Cailloux visite une cinquantaine d'écoles par année. Il se rend par surcroît dans les bibliothèques, les résidences pour personnes âgées et les universités, tant au Québec qu'à l'autre bout du pays.

À tous, il livre sa vision de la vie, surtout, et de la mort aussi. «Vieillir, c'est en quelque sorte, refaire l'apprentissage de la connaissance de soi et des autres, de la parole, du silence aussi. C'est s'interroger sur soi-même, sur la place qu'on occupe, sur la vie et la mort, que je vois comme une étape de la vie et non pas comme la fin de tout car elle ouvre la porte d'une autre vie.» (La Tribune, 16 octobre 1986)

En 1999, le comédien, musicien, chanteur et écrivain est reçu Chevalier de l'Ordre de la Pléiade par l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Deux ans plus tard, les élèves des écoles primaires Brassard et Saint-Patrice de Magog rendent à leur tour un vibrant hommage au sage à la barbe blanche et aux larges lunettes qui habite leur ville. La bibliothèque municipale est aussi renommée en son nom.

Grandement devoué dans sa communauté d'accueil, celui que l'on surnomme encore affectueusement Grand-Père Cailloux reçoit le Mérite Estrien en octobre 2001, un an exactement avant que la maladie ne le rattrape.

«La mort est une étape sur le chemin de la vie. Il faut l'envisager avec sérénité, avec courage. Il faut croire qu'il y a de la vie après la vie. Nous avons suffisamment de preuve pour cela. Notre âme est immortelle.» (La Tribune, 29 octobre 1994)

Immortel, le souvenir de sa chaleureuse présence et de ses récits magnifiques sera assurément.

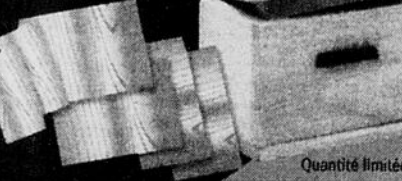
Eh! les enfants,
venez rencontrer le Père Noël
chez **RONA**

SAMEDI et DIMANCHE
16 et 17 novembre de 9 h à 15 h

Une activité
de bricolage
amusante
et instructive!

Un atelier de bricolage d'un joli «coffret» sous la supervision du personnel du magasin pour les enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un parent.

Gratuit!
«Coffret»



RONA
L'entrepôt

3400, boulevard Portland,
Sherbrooke (819) 829-7662

SAMEDI et DIMANCHE
16 et 17 novembre, de 10 h à 15 h

Gratuit!
Tablier de bricolage
500 tabliers remis chaque jour.

Arrivez tôt! Ho! Ho! Ho!

Entretien de skis
GRATUIT
en novembre

Ensemble complet de
Ski de fond

Le Beckett **199^{99\$}**
Le Bellevue **259^{99\$}**
Le Katevale **299^{99\$}**

la randonnée
Boutique Plein Air

2325, King Ouest, Sherbrooke 566-8882



**VOTRE
PRIX COÛTANT
SUR PLACE**

Possibilité de ne
**RIEN PAYER
AVANT MAI 2003**



mazda



**VOTRE
PRIX COÛTANT
SUR PLACE**

1
Voici le prix réel qu'a coûté cette
voiture à notre concessionnaire
(«cost dealer»)



**VOTRE
PRIX COÛTANT
SUR PLACE**

3
Vous avez droit à tous les
rabais du manufacturier,
s'il y a lieu

**ET PLUSIEURS
AUTRES MARQUES**

LE GROUPE **Beaumont**

Nous sommes contraints de rayer du
un inventaire évalué au 12

4 800 000

sous la surveillance des vérificateurs

**Samsco
Deloitte
& Touche**

Afin de disposer AU
des voitures et camions D
essentiellement des modèles

LIQUIDATION D'ACTIFS DE FIN D'ANNÉE
stock 212498

PRIX DE LA FACTURE DUMAS	14 998
+ 4,5% D'ADMINISTRATION	
FRAIS DE TRANSPORT ET PRÉPARATION	
=	15 672
- RABAIS MANUFACTURIER	
=	VOTRE PRIX 12 672
AUCUNE PÉNALITÉ EFFECTIF POUR TOUS LES VÉHICULES	

Horaire de liquidation

Ce SAMEDI et DIMANCHE

**AUCUNE
PROLONGATION**

à l'intérieur de **L'ÉDIFICE**
(CENTRE EXPO-SHERBROOKE, DÉPARTEMENT DE LA SAISON D'ÉTÉ)

* En vigueur ce samedi et dimanche 16 et 17 novembre 2002 sur tous les véhicules sur place et en inventaire. 0% à l'achat jusqu'à 60 000\$.

liquidation

er du bilan de nos 15 concessionnaires,
au 12 novembre 2002 à :

0 000 \$

vérificateurs de la firme comptable

**Samson Bélair
Deloitte
& Touche**

**AU PRIX COÛTANT
DE TOUTES MARQUES,
modèles 2003 en inventaire.**

LE FIL D'ANNÉE FISCALE

212498

DU MANUFACTURIER

998 \$

**+ ADMINISTRATION
ET PRÉPARATION INCLUS**

= 672⁹¹\$

- FRAIS 3 000 \$

**= PRIX COÛTANT
2 672⁹¹\$**

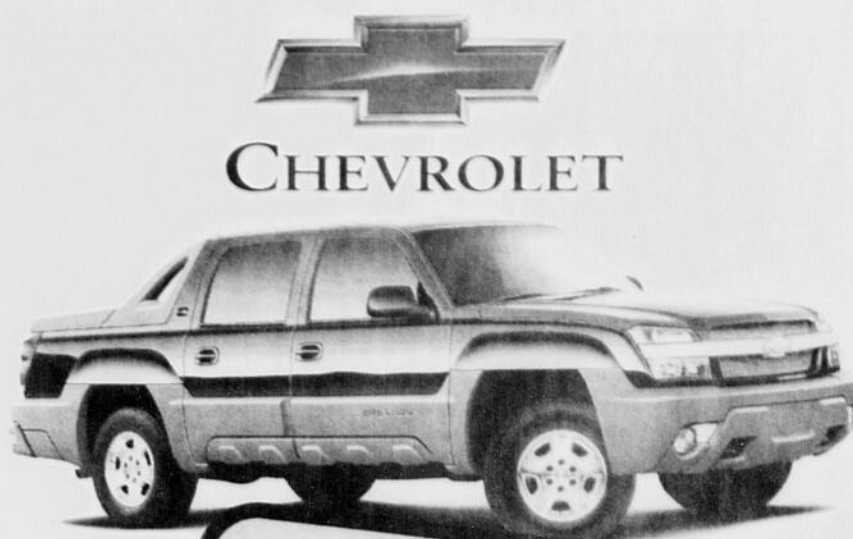
**UNE EXCEPTION.
TOUTES LES VÉHICULES SUR PLACE.**

liquidation des actifs

SEULEMENT JUSQU'AU 12 NOVEMBRE 2002
HEURE D'OUVERTURE de 9 h à 17 h

BUREAU D'INFORMATION CÉRAS

(DERRIÈRE LE PALAIS DES SPORTS)



CHEVROLET

**VOTRE
PRIX COÛTANT
SUR PLACE**

**POSSIBILITÉ DE
FINANCEMENT
SANS FRAIS D'INTÉRÊT POUR
LES 5 PROCHAINES ANNÉES**



MITSUBISHI



**VOTRE
PRIX COÛTANT
SUR PLACE**

2
Un pourcentage fixe et minime
de 4,5% est ajouté, afin de
couvrir les frais de cette
liquidation d'actifs.
À noter que les frais de
transport et préparation
sont inclus.

4
Votre prix coûtant qui pourra
être confirmé sur place
et sans frais par les
vérificateurs de la firme
**Samson Bélair
Deloitte
& Touche**



**VOTRE
PRIX COÛTANT
SUR PLACE**

**ET PLUSIEURS
AUTRES MARQUES**

**AUCUNE
PROLONGATION**

**LE POUVOIR AUX CITOYENS
ET AUX CITOYENNES**



**Prenez
votre
place!**

- Trouvez-vous que le pouvoir vous appartient vraiment?
- Souhaitez-vous changer le mode de scrutin actuel?
- Voulez-vous que la population ait le droit d'initier elle-même un référendum sur des questions importantes?



**Venez vous
faire entendre!**

Nous avons 10 questions à vous soumettre afin de déterminer quelle forme de gouvernement et de démocratie nous voulons pour le Québec du 21^e siècle. Aucun citoyen ne doit se sentir exclu ou marginalisé. Que chacun exprime ses attentes!

Nous, le **Comité directeur des États généraux sur la réforme des institutions démocratiques**, vous invitons à une rencontre publique de consultation qui se tiendra dans votre région au cours des prochains jours. Venez exprimer votre volonté! **Venez prendre votre place!**

Pour tout renseignement, composez le (418) 528-8024 ou, communiquez sans frais avec Communication-Québec, au 1 800 363-1363. Vous pouvez aussi visiter le site www.pouvoircitoyen.com



M. Claude Béland
Président

On vous écoute!

Québec

Université de Sherbrooke	20 nov.	Faculté d'éducation (A2), 2500, boulevard de l'Université	de 12 h à 14 h
Sherbrooke	20 nov.	Hôtel Delta, 2685, rue King Ouest	de 19 h à 22 h

La banque verte plus accessible

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La banque verte du Québec devient encore plus accessible dans les régions du Québec.

Le Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD) a vu le Réseau d'investissement social du Québec et le réseau des Centres locaux de développement (CLD) s'associer à eux pour rendre plus accessible leur appui financier aux entreprises d'économie sociale intégrant le développement durable. Les initiatives en développement durables sont aussi supportées et des bourses ainsi que des stages dans ce domaine sont encouragés par ce fonds supporté par le gouvernement du Québec.

La région de l'Estrie a été particulièrement active en ce qui a trait au Fonds d'action québécois pour le développement durable en se voyant octroyer des projets pour une valeur totale de 4,7 millions \$ sur une valeur de quelque 25 millions \$ pour l'ensemble du Québec. Neuf projets ont été supportés financièrement en Estrie par le FAQDD dont la contribution s'élève à près de 2 millions \$ pour le maintien et la création de 63 emplois en Estrie.

La directrice générale du FAQDD, Andrée-Lise Méthot, explique que toutes les régions du Québec bénéficient des subventions du Fonds

d'action québécois pour le développement durable.

«La qualité des projets et le dynamisme des organismes qui les présentent comptent pour beaucoup sur l'octroi de ces subventions. En Estrie, la réaction des organismes a toujours été positive à notre endroit», indique Mme Méthot.

Le RAPPEL, la Ville de Sherbrooke, la corporation de gestion CHARMES, Sherbrooke, Cité des rivières et l'Université de Sherbrooke font partie de la liste des organismes qui ont fait l'objet d'une subvention de la part du Fonds d'action québécois pour le développement durable.

Depuis son entrée en fonction en décembre 2000, le FAQDD a soutenu 139 projets pour un investissement total de plus de 25 millions de dollars au Québec. Pour chaque dollar investi par le fonds, un dollar est ajouté par le milieu pour atteindre un montant total de plus de 55 millions de dollars en développement durable.

Le FAQDD invite d'ailleurs les intervenants du milieu environnemental, de l'économie sociale et du développement durable à des séances d'informations publiques portant sur sa nouvelle programmation. La première a eu lieu cette semaine à l'Université du Québec à Montréal et l'autre se déroulera à l'Université Laval, le 19 novembre prochain.

Pour plus de détails, il est possible de consulter le site internet au www.faqdd.qc.ca ou au (418) 692-5888.

La technologie au menu

SHERBROOKE

La Fédération informatique du Québec (FIQ) section Estrie invite les intervenants du milieu des technologies de l'information à assister à son prochain souper conférence, qui aura lieu ce mercredi 20 novembre, à compter de 17 h 30, à l'Hôtellerie Le Boulevard.

À cette occasion, un représentant du géant Microsoft traitera de l'importance pour les entreprises de s'ouvrir aux nouveaux modèles commer-

ciaux liés aux technologies Web. En effet, il sera question de Microsoft.NET, l'offre complète développée par Microsoft afin d'aider les entreprises à effectuer et maximiser cette transition. La conférence offrira un aperçu des avantages de l'infrastructure Microsoft.NET du point de vue des dirigeants.

Pour s'inscrire ou pour de plus amples informations au sujet de cette activité, on consulte le site web de la FIQ au www.fiq.qc.ca.

En bref

Forum de la jeunesse estrienne

SHERBROOKE — Les jeunes de la région estrienne sont invités à se faire entendre les 7 et 8 décembre dans les locaux du Collège de Sherbrooke dans le cadre du forum social de la jeunesse estrienne.

Cet événement qui mise sur la participation active de la jeunesse dans les processus démocratiques regroupera plus de 300 jeunes de moins de 35 ans de tous les milieux. Ils partageront leurs réflexions sur six thématiques sociales soit: la culture et les médias, l'éducation, l'environnement, l'espace politique, la santé et la société.

Les organisateurs du forum social de la jeunesse estrienne croient qu'il est primordial de porter la voix des jeunes Estriens dans la région et à l'extérieur. Parmi les participants au forum, deux seront choisis pour porter la perception estrienne au sommet de Porto Alegre au Brésil en janvier 2003. Ces représentants sillonneront ensuite la région avec les messages du sommet.

Des frais de 10 \$ sont exigés pour les individus et de 20 \$ pour les groupes et organismes. Ces coûts comprennent l'hébergement, les repas et le stationnement sur place. Pour s'inscrire: www.fse.cjb.net ou au (819) 566-8595, poste 23 avant le 29 novembre 2002.

La dictée des Amériques

SHERBROOKE — Le magazine télé *Voilà!*, des éditions Gesca, encarté dans *La Tribune* d'aujourd'hui, propose à ses lecteurs le test officiel de qualification grand public de la Dictée des Amériques 2003 de Télé-Québec.

Tous les résidents du Québec et de l'Est ontarien, peu importe leur âge, pourront mettre à l'épreuve leurs connaissances grammaticales et orthographiques de la langue française dans le cadre de ce concours international. De nombreux prix sont offerts pour ce 10^e anniversaire.

Les participants peuvent s'inscrire dans trois catégories, soit junior (moins de 18 ans au 31 mars 2003), senior amateur ou encore senior professionnel. Il est aussi possible de répondre par Internet à l'adresse: www.dicteedesameriques.com.

Les meilleurs passeront ensuite à la demi-finale régionale qui aura lieu dans 30 villes du Québec, le samedi 25 janvier 2003. La finale internationale du concours qui réunira une centaine de concurrents d'une quinzaine de pays aura lieu le samedi 5 avril 2003 à la salle du Conseil législatif (salon rouge) de l'Assemblée nationale du Québec.

LES ABRIS DU HERCULE DU SOLIDE

QUALITÉ GARANTIE

INSTALLATION SUPER RAPIDE DE LA TOILE AVEC TENDEUR RÉGLABLE

SANS CORDE

Hauteur libre : 6 pi 6 po
Longueur : de 16 pi à 48 pi
Largeur : 11 pi

FIX ABRIS

Porte à chaque extrémité ouvrant au centre

IDÉAL POUR UN PAVÉ UNI ET ASPHALTE

- Structure 100% GALVALUM
- Toile traitée contre les U.V.
- Toile en polyéthylène tissé
- Structure résistante à la rouille
- Structure en tube de 1 1/8 po
- Fenêtre à droite et à gauche
- Convient aux fourgonnettes

Heures d'ouverture
Lundi-merc. : 9 h 00 à 17 h 30
Jeudi-vendr. : 9 h 00 à 21 h 00
Samedi : 9 h 00 à 17 h 00

CLUB PISCINE

7496, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
TÉLÉPHONE : (819) 822-CLUB (2582)

Entre nous

**Thetford Mines
La cour est ouverte...**

THETFORD MINES (NF) - Une journée «Portes ouvertes» se tiendra demain dimanche 17 novembre au palais de justice de Thetford Mines dans le cadre des Rendez-vous de la Justice initiés par le ministère de la Justice du Québec, il y a plusieurs mois.

L'activité se tiendra de 10 h à 16 h. Visites guidées des différents services du palais de justice sont au programme. Il y aura également une simulation de procès en matière familiale qui se déroule habituellement à huis clos et présence de juges.

Près d'une vingtaine de kiosques d'information regrouperont autant d'exposants. La Sûreté du Québec, la Sûreté municipale de Thetford Mines, le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels, le service de probation, le substitut du Procureur général, l'Aide juridique, le Barreau local, les médiateurs en matière familiale, les notaires, les Centres jeunesse, Communication Québec, les Registres des Droits personnels et réels mobiliers, l'inspecteur des institutions financières, le surintendant des faillites, le Protecteur du citoyen, la Régie du logement et les huissiers seront représentés.

**Lac-Mégantic
Aucun commentaire**

LAC-MÉGANTIC (KC) - La préfète nouvellement élue dans la MRC du Granit, Francine Blais, n'a aucun commentaire à émettre à la suite de la requête déposée par Olivier Chalifoux, demandant l'annulation du vote du 3 novembre dernier.

Mme Blais, qui a débuté son nouveau mandat par une participation au Rendez-vous des régions à Québec cette semaine, mentionne attendre la suite des événements, et se présentera à la Cour lorsque la cause sera entendue, le 3 décembre prochain, au Palais de justice de Lac-Mégantic.

«Bains de culture»

LAC-MÉGANTIC (KC) - Le Service d'accueil des nouveaux arrivants (SANA) de la région de Lac-Mégantic, en collaboration avec le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, soulignera de façon particulière la Semaine québécoise de la citoyenneté, sous le thème «Bains de culture».

Afin de faire connaître à la population le vécu des personnes immigrantes à leur arrivée au Québec, le SANA convie toute la population à une activité spéciale, qui se tiendra au Centre de Formation le Granit, au 3800, rue Cousineau, à Lac-Mégantic, à compter de 14 h le vendredi 22 novembre.

Cette activité se définit par de petits ateliers d'immersion dans d'autres cultures. Le SANA veut amener les gens à comprendre davantage les difficultés traversées par les immigrants lors de leur arrivée en terre étrangère.

Un souper communautaire et une soirée dansante suivront cette activité. Les personnes intéressées à participer aux ateliers doivent s'inscrire avant le 20 novembre, au SANA, au 819-583-6000.

**Coaticook
Salon de l'artisan**

COATICOOK (JFG) - L'édition 2002 du Salon de l'artisan du Pavillon des arts et de la culture de Coaticook se tiendra aujourd'hui et demain de 10 h à 17 h.

Une première cette année: la présence de produits équitables, de plus en plus populaires au Québec. En achetant ce type de produits, le consommateur lutte contre l'exploitation de certains travailleurs.

Outre ces produits équitables, une foule d'objets utilitaires et décoratifs seront disponibles, au PACC, dans le cadre de cet événement de deux jours. Le Cerle des fermières de St-Jean vendra par ailleurs des pâtisseries, sur place.

**Memphrémagog
Nouveau site web**

MAGOG (OB) - Afin que les citoyens aient accès au maximum d'information sur la transition vers la nouvelle ville fusionnée, un nouveau site web vient d'être mis en ligne par l'administration magogoise.

Le nouveau site web, dont l'adresse électronique est le www.ville.magog.qc.ca, contient de l'information ayant trait à la nomination des cadres de la nouvelle Ville, les procès-verbaux des assemblées du conseil provisoire, ainsi que le rapport de la Commission municipale qui a recommandé la fusion d'Omerville, de Magog, et du Canton de Magog.

Le gala des Lauréats du Haut-St-François revient

Josianne Lussier
EAST ANGUS

Après une année de repos bien méritée, le gala des Lauréats du Haut-Saint-François sera de retour cette année.

Cette fois-ci, pour la 8e édition de l'événement, c'est la Chambre de commerce de East Angus et région, le Centre local de développement, la Société d'aide au développement de la collectivité ainsi que Développement économique Canada qui convient la population au prestigieux événement.

La fête se déroulera en entier sous le thème de l'époque médiévale et débutera par un cocktail pour faire place au dévoilement des gagnants.

Des lauriers seront décernés aux entreprises qui se seront illustrées par leur performance durant la dernière année et ce, dans les catégories suivantes: commerce de détail, entreprises de services professionnels, pe-

tite entreprise manufacturière, attrait touristique et entreprise agricole.

Trois mentions spéciales seront aussi décernées soit entrepreneur de l'année, jeune entreprise et gestion des ressources humaines.

Des prix d'une valeur de 4000 \$ pour des services et de la formation en gestion des ressources humaines seront tirés parmi les entreprises présentes et intéressées.

Le gala aura lieu à l'auditorium de la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus le samedi 30 novembre à 18 h.

Les places doivent être réservées avant le 22 novembre au 832-4950 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

**SCIES à chaîne
CLAUDE CARIER**

Venez voir les nouveautés 2003



Vente Service Réparation

Garantie prolongée de 3 ans ou **Treuil Warn** 2 500 livres **POUR 0\$**

ARCTIC CAT PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN **PLUS INSTALLATION à l'achat d'un VTT neuf**

www.scie-carrier.com
45, rue Craig, Cookshire
875-3847 - 1 800 909-3847

Poêle à GRANULES

À partir de 5292\$
92\$ par mois

HARMAN STOVE COMPANY

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558



Cessez de rêver

Nouvelle
Golf CL

à partir de
17 950\$*

ou **259\$** par mois**
0\$ d'acompte

4 portes • Siège conducteur inclinable à hauteur réglable • Freins à disque ABS aux 4 roues • Banquette arrière rabattable et divisée 60/40 • 4 coussins gonflables • Garantie pare-chocs à pare-chocs de 4 ans ou 80 000 km

Remise de 750\$ pour nouveaux diplômés collégiux et universitaires. Certaines conditions s'appliquent.

*L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve, pour une location d'une durée de 48 mois. Aucun acompte ni dépôt de garantie requis. Transport inclus. La première mensualité de 259\$ est requise à la transaction. Préparation, immatriculation, assurances, taxes et frais administratifs en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus (jusqu'à 46\$). Taxe d'accise de 100\$ sur climatiseur offert en option. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Crédit VW Canada inc. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre.

Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même bûrné 25 de ses composants.



vw.com
Êtes-vous fait pour Volkswagen?



Volkswagen de l'Estrie 1-800-557-3368

4465, boul. Bourque, Rock Forest

Le téléthon du CHUS, un véritable happening

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le 7 novembre 1980 s'ébranlait le tout premier téléthon au profit de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS). L'objectif fixé: 250 000 \$. La somme recueillie: 296 000 \$.

À l'époque, en pleine année récréatoire, l'événement-bénéfice n'avait guère soulevé les passions et n'avait que très peu été médiatisé. Tout au plus, *La Tribune* avait félicité la générosité des Estriens et souligné l'intérêt des quelques reportages médicaux qui avaient alors été présentés sur Télé-7, en remplacement des «habituels vaudevilles».

Vingt-trois ans plus tard, l'activité connaît un succès monstre. Se riant de la morosité de l'automne, les gens affluent en masse pour assister en direct aux décomptes d'un chiffrier qui explose immanquablement, des centaines de téléphones font résonner leur dring toute la soirée durant, des pléthores de bénévoles offrent leur cœur et leur temps à la bonne marche de l'émission de télévision régionale la plus impressionnante.

Attendu par la population dès que les premiers flocons se pointent, le téléthon du CHUS, le plus vieux du genre au Québec, constitue désormais un événement annuel marquant et rassembleur, au même titre que les festivals qui égayaient la belle saison.

Placée sous le thème «C'est plein de vie», tiré du titre d'une chanson de Richard Séguin, l'édition 2002 de la mega levée de fonds qui prendra l'antenne ce vendredi soir vise à amasser rien de moins que 1 750 000 \$ pour le renouvellement et l'acquisition d'équipements médicaux spécialisés. C'est sept fois plus de sous que lors de la naissance de l'événement.



Imacom, Martin Blache
Robert DeCourcelles, Christian Morrissette, Lise Brault et Michel Poulin sont fin prêts pour la tenue, vendredi soir, du 23e téléthon au profit de la Fondation du CHUS.

Le défi s'accroît

Si, dans l'histoire de cette grande fête de la santé, jamais les dons n'ont manqué pour faire sauter l'objectif, le défi s'accroît considérablement d'un novembre à un autre. Chargé de projet, l'ancien animateur de télévision Robert DeCourcelles, qui prendra part à son 20e téléthon, a peine à réaliser que la Fondation pourrait bientôt être double millionnaire.

«Le coefficient de difficulté augmente considérablement chaque année. Nous avons toujours les mêmes moyens, les mêmes manières de rejoindre les gens, et toujours, nous dépassons notre objectif. En d'autres mots, nous avons toujours la même perche pour sauter au-dessus de la barre, et, d'année en année, nous sautons plus haut. C'est incroyable!», se réjouit-il.

«C'est un véritable happening. Les gens sont plus que jamais sensibles à la cause et veulent aussi assister au grand

spectacle que nous proposons. C'est quelque chose d'unique dans la région», renchérit Michel Poulin, directeur général de la Fondation du CHUS.

La popularité de l'événement étant démesurée, l'organisation a même été forcée de déménager ses pénates. Cette année, donc, le téléthon, sous la présidence d'honneur de la principale de l'Université Bishop's Janyne Hodder, sera retransmis en direct du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. «Dans les locaux de Télé-7, il n'y avait plus assez d'espace. C'était de plus en plus rempli. Là-bas, il n'y avait que 150 places et, chaque année, ça débordait. Vendredi, nous pourrions donc accueillir beaucoup plus de spectateurs», poursuit le directeur.

Un marathon de dons qui se prépare toute l'année

Quelque 275 bénévoles ont déjà assuré leur présence pour voir, le soir

même, à la sécurité, à l'accueil, à la réception des appels et à la logistique de l'événement. L'activité requière cependant des mois de préparation. D'ailleurs, la majeure partie des fonds recueillis ne le sont pas pendant les cinq heures de marathon téléphonique. «Le gros du montant est recueilli grâce à la mobilisation des gens tout au cours de l'année. À Norbertville, par exemple, un brunch a permis de recueillir 8000 \$», mentionne M. Poulin.

Aussi, quelque 500 personnes s'investissent, pendant l'année, dans la cause de l'hôpital, qui dessert un bassin de 500 000 personnes. «Des février, des médecins nous envoient des sujets à traiter. Ils ont particulièrement à cœur la réussite du téléthon. À partir du mois d'août, le noyau de l'équipe se met à l'oeuvre», explique Lise Brault, adjointe à la direction.

Le CHUS est le seul centre de soins ultraspecialisés dans la région. Il abrite, entre autres, la seule unité de pédiatrie et de soins intensifs pour nouveau-nés ainsi que le seul Centre d'oncologie dans les Cantons-de-l'Est.

L'an dernier, le téléthon a permis d'amasser 1 717 819 \$, portant ainsi les sommes totales recueillies au cours des 22 dernières années à 21 860 910 \$.

Spectacles et informations

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Diffusé depuis toujours sur les ondes de Télé-7, le téléthon du CHUS promet de présenter, encore une fois cette année, autant de l'information sur les pratiques médicales de pointe que des prestations artistiques enlevantes. Animée par Diane Martin et le comédien réputé Normand Chouinard, l'émission de télévision à grand déploiement sera retransmise en direct du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke vendredi prochain, de 19 h

à minuit et demi.

Comme la tradition le veut, la présentation de cette fête de la santé sera entrecoupée de capsules documentaires mettant en vedette des médecins traitants et des patients qui, un jour, ont dû séjourner au centre hospitalier. Au total, dix reportages et quatre entrevues ponctueront l'événement-bénéfice.

«Tous racontent des histoires heureuses. Les soins palliatifs pour les adultes et les enfants seront notamment démythifiés. Les soins pédiatriques seront aussi abordés. Toujours, ce sont des réussites qui seront mises en valeur», assure Lise Brault, adjointe à la direction de la Fondation. Le suivi de deuil, la cardiologie, le cancer du larynx, la neurostimulation, la réinsertion sociale, la santé mentale et la chirurgie cérébrale seront au nombre des autres sujets qui figureront dans la programmation de la soirée.

Comme dans tout téléthon qui se respecte, une importante portion de la soirée sera par ailleurs consacrée à des numéros de variétés. Le volet artistique s'annonce particulièrement chargé, près de 200 artistes régionaux ayant accepté de mettre leur talent au service de la cause.

Ainsi, les gens qui se pointeront au Centre culturel, dès 18 h, pourront assister à un concert continué des plus variés. Richard Séguin, qui participe à l'événement pour la troisième année, ouvrira le spectacle sur la grande scène, accompagné par l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke. Se succéderont ensuite sur les planches Jean-François Dubé, Corinne Zazour et Joël Legendre, ainsi que les groupes Show, le Chêne vert et Tribal, entre autres.

«Il y aura de nombreux changements de décor, en plus des spectacles de magie en continu. Des cracheurs de feu du Cirque du Soleil seront même sur place pour divertir la foule. En tout, nous avons prévu 55 interventions artistiques. Nous voulons que ce soit dynamique, qu'il y ait le moins d'interuption possible. Nous voulons que les gens se déplacent, viennent nous voir», souligne Christian Morrissette, responsable de la réalisation du spectacle.

Des cliniques sur divers sujets médicaux seront également aménagées dans l'enceinte du Centre culturel.

Des téléphones qui sonnent

Les artistes ne se retrouveront pas tous sur la scène. Nombre de vedettes du petit écran et de la chanson, attachées à la région, seront sur place, bénévolement, pour donner un coup de pouce aux téléphonistes. France Beaudoin, Jim Corcoran, Michel Côté, Martin Drainville, Rémy Girard, Guy Jodoin, Véronique Leffaguais, Mar Messier et André Robitaille feront notamment le guet près des combinés.

Aussi, pour la première fois, tous les téléphonistes seront rassemblés en un même lieu. «Avant, les gens de Drummondville appelaient à Drummondville. La même chose pour les gens de Lac-Mégantic et de Granby, par exemple. La réception des dons était répartie sur tout le territoire. Pour cette année, tout a été rapatrié au Centre culturel», précise Michel Poulin, directeur général de la Fondation du CHUS.

La télédiffusion de ce 23e téléthon sera réalisée par Marc Lessard, de Télé-7, et par Gilles Ballard, technicien à la retraite qui collabore au téléthon depuis le tout début.

EN PREMIÈRE À LA TÉLÉVISION
LE FILM QUI A REMPORTÉ CINQ OSCARS EN 2000

BEAUTÉ AMÉRICAINE

AVEC KEVIN SPACEY ET ANNETTE BENING



Les Beaux Dimanches 19 h 30



50 ans

Ici Radio-Canada
Estrie

Suggestion cadeaux

NOUVEAU RAQUETTES
TRADITIONNELLES
HURONNES

Vente et réparations

Mocassins d'intérieur disponibles
Hommes, femmes, enfants

BOUTIQUE DU CORDONNIER
150, rue Alexandre, Sherbrooke
(819) 346-4141



NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity
COLLABORATION SPÉCIALE

STEVENSON
ssstevenson@yahoo.ca

Il y a quelques années, des membres du groupe de courttepointe de Lennoxville, les *Lennoxville Quilters*, ont été inspirés par un article dans la revue *Canadian Quilters* au sujet des dons de courttepointes à plus de 450 enfants atteints par le cancer. Les premiers dons de courttepointes des *Lennoxville Quilters* ont été alors faits il y a deux ans à L'Escale et au CHUS. Cette semaine un deuxième don de 12 courttepointes a été fait aux enfants de l'unité de pédiatrie du CHUS et 12 autres courttepointes seront données à L'Escale par l'entremise du Centre des femmes de Lennoxville et des environs.

France Tremblay, la puéricultrice qui recevait le don au nom du département de pédiatrie du CHUS, avait déjà choisi un enfant pour une des courttepointes données mercredi. «C'est un jeune bébé... qui n'est pas sorti du pétrin encore», a-t-elle dit à Heather Stewart, présidente, et Diane Darche, trésorière, des *Lennoxville Quilters*. «C'est très gentil de votre part... de plus en plus les gens savent que nous avons une unité de pédiatrie en région.»

Mme Stewart connaît bien les besoins des hôpitaux et des patients. Elle a été infirmière au *Sherbrooke Hospital* «jusqu'à sa fermeture en 1996», occupant le poste d'infirmière chef durant les deux dernières années. Originaire de la région, elle demeure à Sherbrooke depuis 1963 et a une fille qui réside aujourd'hui à Montréal.

Il y a 20 ans, Mme Stewart a pris ses premiers cours de courttepointe d'Iris Brown par l'entremise du Service d'éducation aux adultes de la Commission scolaire Eastern Townships. A cette époque, un petit groupe a été formé autour de Mme Brown au nom du *Iris Quilters' Guild*, qui est devenu aujourd'hui les *Lennoxville Quilters*. Plus tard, Mme Stewart a aussi pris des cours de Sheila Wintle, de Richmond, renommée à travers le pays pour son expertise en courttepointe.

Choix du public

Cette année Mme Stewart a gagné le premier prix dans la catégorie du choix du public lors de l'exposition annuelle des courttepointes à Lennoxville en septembre.

Les *Lennoxville Quilters* comprennent 25 femmes qui se réunissent à chaque lundi pour faire de la courttepointe ensemble. «parce que c'est plus inspirant de travailler ensemble et vous trouvez de l'aide et de nouvelles idées des autres», selon la présidente et trésorière.

D'autres clubs de courttepointes existent dans la région, dont un à Ascot Corner et un autre à Sherbrooke, toujours avec un mélange d'anglophones et francophones. Les *Lennoxville Quilters* comptent environ cinq membres francophones.

Selon Mme Stewart, l'association québécoise de courttepointe, qui s'appelle *Courttepointe Québec Quilters*, est née avec une dizaine de femmes anglophones et est devenue aujourd'hui un organisme bilingue avec 350 membres. Le groupe de Lennoxville garde aussi un contact avec l'Association canadienne de la courttepointe et des échanges ont parfois lieu avec d'autres organismes semblables en Angleterre et en France. «La courttepointe a perdu de sa popularité pour un certain temps durant les années 1960, dit Mme Stewart. Maintenant c'est considéré comme une forme d'art.»



Présidente des *Lennoxville Quilters*, Heather Stewart connaît bien les besoins des hôpitaux et des patients puisqu'elle a été infirmière chef au *Sherbrooke Hospital* «jusqu'à sa fermeture en 1996».

Heather Stewart et la courttepointe

De l'aide aux étudiantes

Vendredi, 22 novembre, les Femmes diplômées des universités présentera un encan silencieux au bénéfice de sa Fondation, qui offre de l'aide financière aux femmes de la région qui veulent poursuivre leur formation. L'encan aura lieu à l'Hôtel le Président de Sherbrooke à 19h. «La communauté a été très généreuse et vous trouverez une grande variété de catégories et de

prix: de la cuisine maison, de l'artisanat, des objets de Noël et des cadeaux-services, comme un plan financier personnel et un certificat cadeau pour quatre mois de tai chi», selon le communiqué du *University Women's Club*. Il ne faut pas oublier le grand prix de l'événement: quatre jours de pêche au saumon de l'Atlantique pour huit personnes au *Fraser Lodge* au Nouveau-Brunswick... pour vraiment tenter des amateurs comme moi!

Scott Stevenson est consultant en communication anglaise et réside à Lennoxville.

Dites OUI

pour de l'air frais à l'intérieur

Voici le THH 1.0 de Venmar,
le premier et le seul VRC
au monde avec filtre HEPA
véritable intégré





Le nouveau ventilateur récupérateur de chaleur (VRC) avec filtre HEPA véritable THH 1.0 redéfinit la norme dans l'industrie. En effet, il s'agit du tout premier VRC à intégrer un filtre HEPA véritable pour un environnement et un air intérieur de qualité optimale.

Le THH 1.0 de Venmar protège les membres de votre famille contre les impuretés et les contaminants dans votre maison.

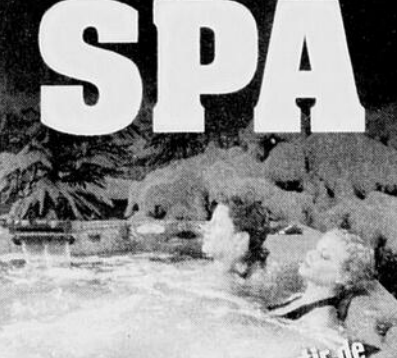
L'innovation dans l'air

VENMAR

ASPIR@MAX

4266, boul. Bourque, Rock Forest
Tél. : (819) 564-1084

SPA



à partir de
79,12\$*
/mois

*sur acceptation de votre bureau de crédit

MULTI PISCINE
FLEURIMONT

1597 Galt Est
566.8558

SURDITÉ ?

Pourquoi
plus de 120 000 personnes
souffrant de surdité sont-elles venues
consulter à nos cliniques ?

Parce que

- Seule notre clinique possède plus de 40 ans d'expérience.
- Nous n'avons pas de longues listes d'attente.
- Nos professionnels cliniques sont attentionnés et respectueux.
- Notre garantie de satisfaction vous procure toute la tranquillité d'esprit voulue.

DANIEL
ROY
CLINIQUES AUDITIVES

Pourquoi attendre ?
Confiez-nous votre problème d'audition.
Les résultats sont garantis !

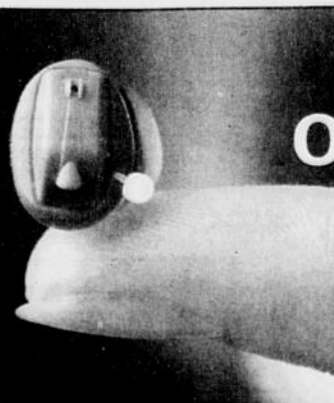
Pour un temps limité

Offrez-vous la plus petite aide auditive
au monde et profitez d'un rabais de

10 %

Satisfaction assurée ou remboursement garanti

CENTRE AUDITIF KING, 1435, King Ouest, Sherbrooke Tél. : 566-5661



PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Qui croire?

Au-delà du danger que peut représenter l'Irak de Saddam Hussein pour la communauté internationale, l'attitude et les déclarations belligérantes du président des États-Unis sur ce pays font visiblement partie d'une opération de propagande dont le véritable enjeu est les intérêts militaires, stratégiques et économiques des Américains dans cette partie du monde.

On aurait donc tort de croire que l'acceptation par l'Irak du retour des inspecteurs de l'Organisation des Nations unies (ONU), afin de déterminer si ce pays possède ou non des armes de destruction massive, écarte tout risque de guerre et d'embrassement au Proche-Orient.

Car, outre le fait que le président George W. Bush a déjà dit ouvertement souhaiter le départ de Saddam Hussein, on ne doit pas oublier qu'il a en main un chèque en blanc pour attaquer l'Irak: outre la résolution contraignante de l'ONU, le Congrès l'a déjà autorisé à faire usage de la force contre ce pays, si nécessaire,

sans compter le triomphe des Républicains lors des élections de mi-mandat, il y a deux semaines.

Plusieurs éléments permettent en effet de penser que M. Bush et les architectes de la suprématie américaine dans le monde ont bien d'autres objectifs que de simplement déstabiliser Saddam Hussein et se servent du discours anti-terroriste à toutes les sauces.

Le président Bush peut certes être méfiant face aux louvoisements de Saddam Hussein, qui a finalement accepté mercredi la résolution 1441, et dénoncer son régime brutal et oppressif, mais son pays n'a jamais hésité - aujourd'hui comme hier - à s'associer aux pires dictatures lorsque ses intérêts étaient servis.

Au-delà des déclarations de M. Bush, qui a prévenu l'Irak de terribles conséquences advenant un refus de coopérer pleinement avec les inspecteurs de l'ONU, la chute de Bagdad fait fort probablement partie d'une stratégie américaine pour augmenter et diversifier ses sources d'approvisionnement en pétrole.



Denis DUFRESNE

Du reste, les États-Unis ont déjà clairement indiqué leur volonté de se donner les moyens militaires pour intervenir partout dans le monde afin de protéger leurs intérêts, de sévir contre les États «délinquants» et de lutter contre le terrorisme.

On sait également qu'un rapport du National Energy Policy Development de 2001 démontre que non seulement la consommation de pétrole aux États-Unis augmentera de beaucoup au cours des prochaines années,

mais que leur dépendance au pétrole étranger ira grandissante.

Et comme une bonne partie du pétrole se trouve dans des régions souvent instables ou hostiles aux Américains, comme l'Irak, ou autour de la mer Caspienne, l'équation est simple à faire...

Le discours de George W. Bush depuis son arrivée au pouvoir ne laisse d'ailleurs aucun doute sur ses intentions et n'en a été que renforcé depuis les attentats du 11 septembre 2001.

Et la menace - réelle ? - de nouveaux attentats terroristes d'al-Qaïda contre les États-Unis et leurs alliés ne fait que conforter encore davantage ses positions dans l'opinion publique.

L'ironie dans tout cela, c'est qu'al-Qaïda est en quelque sorte une création des États-Unis... On n'a qu'à se rappeler que ce pays a financé et armé les moudjahidines à l'époque où l'Union soviétique avait envahi l'Afghanistan, contribuant ainsi à semer le germe du radicalisme islamique.

D'autre part, on peut reprocher tous les péchés du monde au régime

de Bagdad et aux autres États membres de «l'axe du mal», mais toute intervention militaire occidentale en Irak risque de mettre le feu aux poudres dans cette région instable, sans compter les risques d'enlèvement.

La chute du régime de Bagdad serait sans doute une belle victoire pour George W. Bush, mais ne réglerait rien.

Le principal allié de George Bush, le premier ministre britannique Tony Blair, peut bien dire aux Irakiens que leur pays serait plus prospère si Saddam Hussein cessait de dépenser en armements, le même raisonnement s'applique à l'Occident.

Car la seule façon de contrer le terrorisme et les États qui le supportent est de mettre fin aux injustices, à l'exploitation et à la pauvreté, qu'il s'agisse par exemple de donner un État indépendant aux Palestiniens, ou de mettre fin à l'horreur en Tchétchénie.

Mais pour l'heure, l'Occident préfère regarder ailleurs, tandis que les forces américaines dans le Golfe n'attendent qu'un signal pour nous plonger dans une nouvelle guerre.

Lettre ouverte

Agir autrement...

Décrochage scolaire, faillite des garçons, des parents magasinent de plus en plus leur école, les écoles publiques bientôt évaluées, violence dans les écoles... Pourquoi mettre tant de pression sur tous ceux qui travaillent dans nos écoles actuellement?

Pour être à la direction d'écoles depuis 17 ans déjà, j'aimerais faire ressortir toutes les réalisations que nous y faisons à chaque jour. Quand un jeune a des problèmes de consommation, on le réfère en service d'aide en collaboration avec le centre Jean-Patrice-Chiasson.

Quand un jeune veut quitter l'école à cause de nombreuses difficultés, on lui offre tout le support de nos professionnels des services aux élèves.

Quand un jeune est en échec ou en difficulté académique, on lui offre toute la récupération nécessaire afin de lui faire vivre des réussites.

Quand un jeune s'absente, on communique avec la maison pour comprendre les causes de ses absences - l'absentéisme est symptomatique d'autres problématiques. Quand un jeune vit des difficultés de toutes sortes et que s'ensuivent des manquements aux règles de vie de l'école, nous sommes de plus en plus tournés vers la réparation et non la punition simple et bête.

Nos enseignants ajustent au quotidien leur enseignement à la vie des années 2000. Nos projets d'école sont toujours en fonction d'augmenter la motivation du jeune à poursuivre son parcours scolaire. De plus en plus de voies diversifiées et personnalisées sont offertes.

Je crois bien que jusqu'à maintenant, nous avons toujours eu le support de nos parents. Ils comprennent bien nos limites et nous comprenons les leurs.

Cessons donc comme société de dénoncer tout ce qui se passe dans nos écoles. Vous fonctionnez tous et toutes mieux comme adulte avec du renforcement positif qu'avec toutes les mesures punitives qui n'ont pour effet que d'aider à détruire l'image que l'on se fait de soi-même.

Nous faisons du très beau travail dans nos écoles. Nous sommes fiers. Nous ne nous mettons pas la tête dans le sable pour autant. Nous avons des choses à corriger et en aurons toujours.

Si vous croyez nous décourager en nous questionnant sans arrêt, détrompez-vous; en éducation nous sommes de la race qui croit en ce qu'elle fait et qui a confiance en nos jeunes, en vos enfants. Certains cherchent des problèmes et en trouvent. Nous cherchons des solutions et en trouvons. À qui va le mérite?

Agir autrement pourrait être aussi un beau projet de société, n'est-ce pas?

André Couture, directeur
 École secondaire de la Ruche et de la Relance



patlaramee@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

Pris au piège



Julia RODRIGUEZ

Le parti Démocrate s'est fait prendre au piège. Il s'est présenté aux électeurs américains sans programme économique alternatif, et sans alternative valable à la stratégie guerrière du président Bush en matière de politique internationale. L'électorat, craintif face à la faiblesse de l'économie et assujéti à la pression des médias qui prônent la nécessité d'en finir avec le régime de Saddam Hussein - puisque supposément la «sécurité nationale» ainsi l'exige -, a finalement tourné le dos aux Démocrates.

Ainsi, dès janvier prochain, les Républicains contrôleront les pouvoirs de l'état. Ceci donnera plus de force au président conservateur George W. Bush, lui permettant de mener à terme son programme au cours des deux années qui lui restent avant de finir son premier mandat présidentiel.

Concernant la cuisante défaite du parti Démocrate, *The New York Times* rapporte ce qui a été dit par Dick Hartpoltian, le chef du parti Démocrate en Caroline du Sud: «Nous n'avons jamais défini notre position au sujet de l'éco-

nomie; nous n'avons eu d'autre message que celui-ci: nous ne sommes pas le président Bush.»

Les Républicains: à l'offensive

Suite à la victoire, le sénateur Trent Lott, le leader de la majorité républicaine au Sénat, manifestant son enthousiasme, s'est exclamé: «Nous sommes à l'offensive.» Par après, il a fait connaître les priorités de son parti: la création d'un Bureau de «Sécurité intérieure», la réduction des impôts afin d'aider l'économie, et l'accélération du processus d'acceptation des juges nommés par Bush.

En ce qui a trait au parti Démocrate, c'est le temps de la débandade. Ainsi, Richard Gephardt, le leader à la Chambre des Représentants démissionne, ce qui doit être suivi par la démission de Tom Daschle, son homologue au Sénat. Ils sont conscients du fait qu'ils ont seulement deux ans pour trouver un candidat capable de défaire Bush aux prochaines élections présidentielles qui auront lieu en 2004.

Quant à l'ancien vice-président Al Gore, tout en faisant son possible pour remplir le vide du pouvoir parmi les rangs du parti Démocrate, il adresse un appel à tous les Démocrates. Il leur de-

mande de sortir du piège et de s'unir afin de donner un nouveau souffle à ce parti qui aujourd'hui semble épuisé. Gore veut être en mesure «d'offrir une alternative constructive» au programme du président Bush.

Chose certaine: le président des États-Unis se trouve en situation de lancer de nouvelles politiques agressives visant la réduction d'impôts - des plus riches - afin de relancer l'économie, et la mise sur pied d'un «super» ministère de Sécurité Nationale, ce qui lui permettra de renforcer son contrôle sur la population américaine. Cela lui permettra aussi d'appuyer davantage Israël et ses politiques violentes adressées aux pays arabes, ainsi que de relancer sa guerre «personnelle» contre l'Irak.

Une telle situation a éveillé un malaise en Europe. À ce sujet, le journal *El País* de Madrid, met en relief en éditorial que «le président Bush et les Républicains pourraient appliquer - au nom de la lutte au terrorisme et sans rencontrer de grands obstacles - un programme de politique intérieure qui éveille des craintes: la réduction des impôts, quitte à augmenter le déficit de l'état; une plus grande croissance des dépenses militaires, après la fin de la Guerre Froide; la coupure des libertés publiques; l'adoption d'une législation favorable aux organisations religieuses; des

politiques qui ne tiendront pas compte de l'environnement, et la nomination des juges conservateurs, notamment à la Cour Suprême de Justice.»

Des réactions partout

Même si le président Bush a obtenu le consentement unanime du Conseil de Sécurité des Nations Unies lui permettant de faire approuver le retour des inspecteurs des armes afin de détruire les projets d'armement de Saddam Hussein en Irak, la réponse de nombreuses organisations populaires dans le monde a été immédiate.

Ainsi, près d'un million des personnes réunies au Fore Social qui a eu lieu à Florence, en Italie, sont sorties à la rue afin de manifester leur mécontentement à l'égard des politiques internationales du gouvernement Bush et des politiques de «domination américaine». Cette marche a été organisée par plusieurs délégations appartenant aux anciens partis communistes, aux partis socialistes, aux syndicats italiens, à plusieurs organisations catholiques ainsi qu'à des groupes populaires, des mouvements appartenant à la gauche européenne et des représentants de plusieurs Mouvements sociaux originaires des quatre coins du globe.

À l'ordre du jour de ce Fore Social était le débat portant sur plusieurs thé-

mes brûlants de l'actualité internationale. Parmi eux se trouvent le néolibéralisme, la guerre et la paix, les droits du citoyen et la démocratie. Le débat s'étendait à d'autres questions telles que la souveraineté en matière alimentaire et le refus des organismes modifiés génétiquement. Aussi, le gain excessif des entreprises capitalistes et le besoin d'implanter la «Taxe Tobin», une initiative du Prix Nobel d'économie, qui vise à imposer lourdement les mouvements spéculatifs du capital dans l'ordre international, a été discuté.

Le parti démocrate a été pris au piège; le président Bush vient d'obtenir une importante victoire politique aux États-Unis. Pourtant, celle-ci suscite des craintes majeures partout au monde. Les gens ont peur des nouvelles politiques conservatrices qui brimeront davantage les libertés de la société civile, la souveraineté économique des états et le maintien de la paix dans un monde en bouleversement, entraîné par la violence.

Autres opinions
 en pages
 A15 et E4

Opinions

Lettres ouvertes

Des personnes vulnérables en otage

Monsieur Jean-François Rouleau, président
Monsieur André Boucher, président du syndicat
Société de transport de Sherbrooke

La Commission des aînés et des retraités de l'Estrie souhaite vous transmettre sa consternation à la perspective d'une grève imminente des chauffeurs d'autobus à l'emploi de la Société de transport de Sherbrooke.

La clientèle de la STS étant principalement composée de personnes âgées, de jeunes, de personnes démunies et de personnes handicapées, il nous apparaît que ces personnes, qui sont souvent sans voix, souffriront injustement de l'incapacité des deux parties de régler leurs différends et d'en arriver à une entente.

Comme vous le savez, le transport en commun est un service essentiel qui permet à des personnes n'ayant pas de véhicule de se rendre à leur emploi ou à leur école, de faire l'épicerie, d'avoir accès aux services de santé, de maintenir un contact avec leurs famille et amis ou de faire du bénévolat. Le transport en commun assure ainsi l'intégration économique et sociale de personnes qui en dépendent et leur donne accès aux services publics auxquels tous les citoyens ont droit.

Le conflit qui s'envenime à la STS prend ainsi en otage les personnes parmi les plus vulnérables de notre société. La Commission des aînés et des retraités de l'Estrie ne peut que dénoncer cette situation et solliciter, de la part des parties syndicale et patronale, qu'ils tiennent en compte la réalité des milliers de personnes qu'ils privent de transport et d'en arriver à une entente négociée dans les plus brefs délais.

Jean-Guy Saint-Gelais, président
Commission des aînés et des retraités de l'Estrie

La sympathie du public en moins

Vendredi matin, je me suis rendu (un peu à l'avance, comme à tous les jours de la semaine) à l'arrêt d'autobus au coin de Larocque et McManamy afin de me rendre au collège de Sherbrooke. J'y étudie et mon fils de deux ans va à la garderie Manche de pelle, située sur le campus de l'école.

Il arrive fréquemment que l'autobus soit en retard, de 2 à 5 minutes, et je ne m'en formalise jamais. Je trouve que cela peut être normal dans certaines circonstances. Mais vendredi, j'ai dû attendre l'autobus 20 minutes, sous la pluie, avec mon jeune enfant dans les bras.

J'ai appelé à la CMTS afin de me plaindre de la situation et on m'a informé que la situation que j'avais vécue était généralisée; que les chauffeurs et chauffeuses d'autobus avaient décidé de ne pas respecter l'horaire établi comme moyen de pression supplémentaire dans leurs négociations syndicales.

Étant étudiant en travail social, j'ai un fort penchant pour les revendications de travailleurs et les syndicats. Mais il me semble que dans la situation présente, il y a abus flagrant de la part syndicale dans ce conflit.

Personnellement, je suis en désaccord avec les revendications du syndicat des chauffeurs et chauffeuses d'autobus. C'est toujours facile de se comparer avec des gens et des métiers dont les conditions salariales sont meilleures. Malheureusement, jamais on ne se compare à l'inverse, avec des gens moins bien payés et qui, dans certains cas, mériteraient mieux que nous.

Le monde a changé et les réalités du marché du travail aussi. Les gens sont aujourd'hui rémunérés selon leurs compé-

tences et leur niveau d'études. Sans rien enlever à la pertinence de leur profession, il me semble que la corporation traite ses employés avec justesse.

Que je sois en accord ou en désaccord avec leurs demandes n'a finalement pas beaucoup d'importance. Ce qui m'importe c'est le principe, c'est le côté éthique de la chose. Le syndicat a beau revendiquer ce qu'il désire, il y a une manière de le faire. On gagne généralement nos revendications grâce à l'appui de l'opinion publique. Or, en jouant avec leur clientèle comme il le fait depuis le début de ce conflit, le syndicat a perdu depuis longtemps l'appui de ses usagers.

(...)

Leurs agissements de vendredi matin, c'est la goutte qui fait déborder le vase. Cela démontre tout le mépris que les chauffeurs ont envers leur clientèle.

Sébastien Aubé
Sherbrooke

La grève affecte les soins à domicile

Le mot d'ordre est donné, lundi matin, les chauffeurs de la Société de transport de Sherbrooke déclencheront leur troisième grève en autant de mois.

Pour la Coopérative de services à domicile de l'Estrie, les conséquences sont grandes et l'essoufflement de la part du personnel de bureau se fait sentir.

Il faut comprendre que des 120 employés à domicile de la Coopérative, plusieurs empruntent le transport en commun pour se déplacer d'un domicile à l'autre.

Le déclenchement de la grève a pour effet de mettre en péril les services dispensés à une population fragile, les personnes âgées. Parviendra-t-on encore une fois à se sortir de cette situation, sans trop affecter la qualité des services rendus?

Cette désorganisation demande au personnel cadre de l'entreprise d'user d'ingéniosité pour permettre à ses employés de se rendre à domicile et d'offrir les services de maintien à domicile auxquels les membres sont en droit de s'attendre et de recevoir. Pour ce faire, certains employés de bureau devront être mobilisés lundi matin pour offrir le transport aux préposés à domicile. Pendant combien de temps encore pourra-t-on tenir le coup?

Pensons à ces travailleuses, en majorité des femmes souvent monoparentales pour lesquelles nous devons trouver un transport de toute urgence pour leur permettre simplement de gagner leur vie. Il en va de leur salaire, il en va du pain qu'elles mettront sur la table pour nourrir leurs enfants.

Céline Ouellette, directrice générale
Coopérative de services à domicile de l'Estrie

Billet

Un grand-père aux millions d'enfants



Jean-Guy
DUBUC

L'Estrie vient de perdre le grand-père le plus connu et le plus aimé du Québec. André Cailloux vient de quitter, à Magog, dans la paix et la sérénité, un univers qu'il avait rendu plus enchanteur et plus exaltant pour des générations de petits, de grands et d'aînés qui ne pourront jamais l'oublier.

Depuis une quarantaine d'années, on l'appelait tous «Grand-père». En fait, il était encore un jeune homme quand il a commencé à interpréter à la télé un personnage tout rempli de sagesse qui savait raconter de merveilleuses histoires. Avec sa barbe blanche pour la circonstance, sa voix chaleureuse et son regard rieur, il captait l'attention des petits qui apprenaient ainsi, en toute douceur, la beauté des paysages, des lieux et des personnes qu'il inventait pour eux. C'étaient des récits qui donnaient de nouveaux sens à la nature, aux maisons, à la musique, aux personnes comme aux animaux. Des sens qui embellissaient les choses et les êtres. Parce que Grand-père voulait apprendre à ses amis la grandeur d'une Création qui l'émerveillait lui-même. Un perpétuel adorateur du Créateur: voilà ce qu'était Grand-père Cailloux.

Il était arrivé au Canada avec autant de goût et de talent pour la magie que pour le théâtre; c'est ce dernier qui l'emporta et qui lui offrit plusieurs scènes, particulièrement celle du Rideau-Vert, où il interpréta des dizaines de rôles. La critique et le public louangeaient son jeu. Mais son principal auditoire demeurait les enfants; son cœur est toujours resté avec eux.

C'est par amour pour eux qu'il a fondé le «Jardin de Grand-père», où les petits apprennaient à jouer des saynètes, à chanter des comptines ou à faire parler des marionnettes. Il éveillait en eux le désir et l'art

d'exprimer leurs découvertes. Bientôt, ce furent les livres qu'il écrivait pour faire suite aux rencontres avec les enfants; il avait besoin de sans cesse leur expliquer le monde.

On sait moins, chez nous, que Grand-père Cailloux a parcouru, pendant des années, les écoles de tout le Québec, jusqu'à Saguenay ou au Témiscamingue, pour transmettre son propre émerveillement. Il devait partir pendant des semaines, au volant de sa voiture, suivant un parcours et un itinéraire que Jacqueline, sa femme, son amour et sa collaboratrice, lui avait minutieusement préparé. Tout le Québec aimait Grand-père.

Pas seulement les enfants

Un jour, il s'est tourné vers les aînés. À

l'Université de Sherbrooke, il a réuni des centaines de personnes soucieuses d'entendre le fruit de sa réflexion, de sa sagesse, de sa vie intérieure. Pour eux aussi, il y eut des livres. Et de nouveaux émerveillements. Et des foules d'admirateurs.

Il me disait, quelque temps avant sa mort: «Je me suis souvent demandé comment ça se passerait, à la fin. Comme disait Teilhard de Chardin, je me sens tout simplement glisser d'une

existence à une autre...» Une autre fois, dans un sourire qui ne le quittait jamais: «Je suis né dans la joie; je retourne à la joie.» Tout le long de ses derniers jours, il ne parlait que d'amour de Dieu, de vie éternelle, de foi et d'espérance, citant sans faille de mémoire les passages d'évangile qui exprimaient son cœur et sa pensée. Il attendait son entrée dans le Royaume comme l'aboutissement normal, le festin grandiose auquel il était depuis toujours invité et qu'il allait enfin goûter. Une telle expression de foi pouvait ébranler quiconque le voyait sourire en allant vers la mort.

Tous ceux et celles qui l'ont approché au cours de sa vie ont connu son constant souci d'aimer. Il a aimé jusqu'à son dernier souffle. Pour demeurer, jusqu'à la fin, fidèle à tous ceux et celles qu'il aimait.



André Cailloux

Table de BILLARD

GRAND CHOIX
35 495\$
-mois

• Ardoise
• Toute équipée
• Installation incluse

MULTI PISCINE
FLEURIMONT
1597 Galt Est
566.8558

Salariée ?
Autonome ?
Associée ?
J'le sais pas.

Mais je sais combien d'argent j'aurai.

OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF										
ANNÉES	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e
TAUX	2,50%	3,00%	4,00%	4,85%	6,00%	6,05%	6,10%	6,20%	6,25%	7,00%

Taux avantageux garantis pour 10 ans.
Remboursables sans pénalité, chaque année, à leur date anniversaire.
Plus on les garde longtemps, plus c'est payant.

Achat à partir de
100\$

Croissance
Flexibilité
Sécurité

Boni de 1%
la première année pour les nouveaux fonds REER

Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis de novembre, de 10 h à 16 h.

www.placementsqc.gouv.qc.ca

COMPOSEZ LE **1 800 463-5229**

Placements Québec

Plus exaltant que le premier

Un nombre record de salles

Associated Press
LOS ANGELES

Les États-Unis ont réservé une distribution record à *Harry Potter et la chambre des secrets*. Le deuxième volet des aventures cinématographiques du petit sorcier est sorti hier dans 8500 salles, encore plus que l'an dernier, quand le célèbre élève de Poudlard avait fait de brillants débuts sur grand écran.

Le deuxième film adapté de la série de best-sellers de la Britannique J.K. Rowling sortait simultanément hier en Grande-Bretagne (où il est projeté dans 1270 salles, 70 de plus que pour le premier), aux États-Unis, au Canada et dans six autres pays.

Un nombre record de 3682 cinémas américains, dix de plus que l'année dernière, ont mis à l'affiche «Harry Potter et la chambre des secrets» et le film est projeté dans un nombre record de 8500 salles, 400 de plus que «Harry à l'école des sorciers».

En France, où le film sort le 4 décembre, près de 1000 copies seront en circulation contre 900 l'an dernier, selon Veronika Kwan-Rubinek, chef de la distribution internationale de la Warner.

Aux États-Unis, la Warner reconnaît que Harry risque d'avoir du mal à égaler les 90,3 millions \$ US de recettes que le premier épisode avait réalisé lors de son premier week-end (un record battu depuis par «Spiderman»), les fans étant impatients de découvrir leur héros sur grand écran.

L'attente est forcément moins forte pour le deuxième épisode mais les plus fervents ont à nouveau joué les oiseaux de nuit pour assister aux toutes premières séances de Harry Potter, une minute après le douzième coup de minuit, avec toutefois moins d'ardeur et en moins grand nombre que l'an dernier.

«La dernière fois, on aurait dit qu'il y avait des milliers de personnes», reconnaissait Jeff Duncan, 25 ans, un habitant de Manhattan venu avec deux amis pour être l'un des premiers à découvrir «La Chambre des secrets». Il avait même acheté ses billets à l'avance.

Si le film ne bat pas des records d'entrée, il pourrait bien tout de même dépasser sur le long terme les 317,6 millions \$ engrangés aux États-Unis par «l'École des sorciers».



proyl@latribune.qc.ca

La frénésie n'est pas survenue, telle qu'anticipée pour son arrivée en ville hier, ce qui n'a pas empêché les fans d'Harry Potter, les petits tout comme les grands, d'apprécier au plus haut point le deuxième volet des aventures de l'apprenti-sorcier.

Et, contrairement aux appréhensions nourries par certains journalistes qui le disaient plus noir et plus violent que le précédent, *Harry Potter et la chambre des secrets* ravira au plus haut point avec sa profondeur, la qualité des valeurs qu'il sait encore davantage mettre en vedette, ses effets spéciaux et, surtout, son incontournable humour.

J'avais apprécié *Harry Potter et l'école des sorciers* parce qu'il m'avait permis de découvrir et de pénétrer dans l'univers merveilleux, plein de magie de l'auteur anglaise J.K. Rowling et de me familiariser, sans trop de difficultés, avec lui.

Est-ce parce que cet univers très particulier m'était déjà connu et les personnages, déjà familiers, mais j'ai trouvé *Harry Potter et la chambre des secrets* meilleur et plus exaltant que le premier volet avec, en plus, plein de jolies trouvailles qui savent garder le spectateur accroché et en haleine.

A un point tel, justement, que les 161 minutes passent à la vitesse de l'éclair et que l'on s'étonne de voir défilier le générique final.

Bibittes de tout acabit

Bien sûr, ce deuxième volet met davantage en scène des bibittes hideuses et visqueuses, comme cet immense serpent appelé Basilic dont le regard a un pouvoir de mort ou comme l'araignée Aragog de la caverne, entourée de ses millions de bébés belliqueux.



Ginny Weasley (Binnie Wright) et Harry Potter (Daniel Radcliffe) viennent d'échapper à une mort certaine dans la Chambre des secrets, après s'être mesurés au terrifiant serpent visqueux Basilic.

À cet égard cependant, nous en avons déjà vu bien d'autres et des pires. Il n'y a qu'à penser aux horribles ennemis d'Indiana Jones!

Mais le film sait aussi mettre à contribution des bêtes jolies et drôles comme ce superbe phénix aux propriétés magiques appartenant au directeur Dumbledore et qui devient un héros, comme le hibou maladroit de Ron ou encore comme l'elfe Dobby, entièrement animé par ordinateur et qui sait insuffler à l'ensemble gaieté et fraîcheur.

A nouveau, les trois complices que sont Harry, Ron et Hermione auront

fort à faire pour mettre au jour la terrible menace qui guette les étudiants de Poudlard après que la chambre des secrets ait été forcée pour la deuxième fois en 50 ans.

Harry jouera cependant moins au Quidditch cette fois-ci, une seule et un peu longue scène étant présentée.

Comptant sur la baguette magique, sur la capacité de parler la fourche-langue — parler aux serpents — et surtout sur la dynamique voiture volante de papa Weasley qui sauvera les trois amis de bien des mauvais pas, les trois acolytes vivront les plus formidables aventures, ponctuées des effets spéciaux les

plus époustouflants.

Mais là où le deuxième volet acquiert toute sa profondeur, à mon sens, c'est au niveau des valeurs humaines qu'il sait valoriser, celles de l'amitié indéfectible d'abord, mais aussi de la détermination, de l'ingéniosité, de la loyauté, de la gratitude, de la valorisation de la liberté et, aussi, pourquoi pas, de mépris des règles fixées qu'affichent effrontément les trois complices.

Avec *Harry Potter et la chambre des secrets*, les amateurs seront comblés, c'est sûr, et n'auront plus qu'une idée: voir le troisième volet arriver sur grand écran, ce qui ne sera pas avant l'été 2004.

Oranges sans pépins
d'Afrique du Sud
15¢

Pommes jaunes
Délicieuses Golden Rose
de Washington **1.29\$/lb**
2.84\$/cs

Anis (Fenouil)
grosneur 24 de Californie **99¢**

Choux de Bruxelles
des États-Unis **1.29\$/lb**
2.84\$/cs

Panais
du Québec Canada #1 **99¢** sac de 1 lb

Yogourt nature bio
régulier ou Svelte
LIBERTÉ BIO **2.75\$**
750 g

Pamplemousse rouge Star Ruby
de Floride
25¢

Pommes de terre
du Québec Canada #1 **2.99\$**
Sac de 20 lb

Endives
du Québec Canada #1 **1.99\$/lb**
4.39\$/cs

Tomates cerises
des États-Unis **1.49\$**
1 chopine

Oignons verts
grosneur 48 des États-Unis **99¢**
3 pour

Assiette de crudités
pour 5 personnes **5.99\$**
+ 1x

Spéciaux valides du samedi 16 au vendredi 22 novembre 2002

LE VÉGÉTARIEN

Votre Marché Fraîcheur

SHERBROOKE : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier

Le SEUIL
DE L'ESTRIE

Le SEUIL
SERVICE D'AIDE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES

821-2420

Bottes western

Petit cadeau pour Noël
Ho! Ho! Ho!

BOUTIQUE DU GORDONNIER

150, rue Alexandre
Sherbrooke
(819) 346-4141